

LE JOURNAL MENSUEL
D'ALÈS AGGLOMÉRATION
JANVIER 2017 / N° 42

alèsagglo

100% INFO

PLUS FORTS ENSEMBLE 2017



NOUVELLE ANNÉE
NOUVELLE AGGLO

DOSSIER COMPLET PAGES 2 À 15

TOURISME

Avec la création de la nouvelle Agglo, l'Office de tourisme communautaire change de nom et d'identité visuelle.

[page 16]

COOPÉRATION

Les Agglos d'Alès, Nîmes, Sète et Montpellier se rapprochent pour avancer ensemble sur les chantiers structurants du territoire.

[page 17]

MUSÉE

Le nouveau musée communautaire des Vallées cévenoles est implanté à Saint-Jean-du-Gard. Le transfert des collections débute à Maison Rouge.

[page 18]

NUMÉRIQUE

Alès Agglomération a reçu le label d'or du réseau "Les INTERConnectés" pour la qualité et le caractère innovant de son écosystème numérique.

[page 20]

PORTRAITS

Découvrez le nouveau territoire d'Alès Agglomération, découpé en six zones géographiques, historiques et culturelles.

[pages 22 à 33]

ÉDITO



Chers lecteurs et lectrices,

Voilà quatre ans, en janvier 2013, paraissait le premier numéro du journal communautaire *Alès Agglo*. Depuis, 41 numéros ont donné aux habitants des 50 communes d'Alès Agglomération les nouvelles mensuelles de leur territoire, dans tous les domaines : économie, infrastructures, jeunesse, éducation, sport, culture, loisirs, festivités, etc.

En ce mois de janvier 2017, le journal *Alès Agglo* doit s'adapter à la nouvelle Communauté d'agglomération à 73 communes créée par le préfet du Gard. Nous n'avons pas voulu modifier radicalement le support que vous connaissez et que vous appréciez. Comme auparavant, ce journal paraîtra au début de chaque mois et sera distribué gratuitement dans votre boîte aux lettres. La mise en page a été modernisée, mais les grandes rubriques demeurent, au fil du même nombre de pages et dans le même ordre : pages thématiques sur l'agglomération, dossier du mois, pages réservées aux communes, puis agenda.

Le changement le plus important réside dans les pages dédiées aux communes, changement nécessaire car l'Agglo a intégré 23 communes supplémentaires et, dans un souci d'économies financières, il n'était pas possible d'augmenter la pagination. Aussi a-t-il été décidé de rassembler les communes par zones géographiques, chaque zone comportant entre 13 et 15 communes. Ces six zones vous sont présentées ci-après, pages 22 à 33 : nous les avons nommées "Pays du mont Lozère", "Vallées des Gardons", "Gardonnenque", "Terres de garrigue", "Plan du Bouquet" et "Alès, cœur de territoire". À partir de février 2017, vous retrouverez les informations relatives à votre commune dans l'une de ces zones, informations plus ou moins développées selon l'actualité et les choix de la rédaction. Douze pages seront ainsi consacrées chaque mois aux infos spécifiques des communes, ce qui est autant que dans les éditions précédentes.

Dans ce premier numéro d'Alès Agglomération à 73 communes, nous avons souhaité vous présenter la nouvelle agglomération sous toutes ses coutures (cartes, compétences, interview du président) ainsi que ses six zones géographiques sous un éclairage culturel et historique. Un numéro collector à conserver.

Bonne lecture !

Christophe RIVENC

Directeur de la publication d'*Alès Agglo*

Directeur de cabinet du président d'Alès Agglomération

Alès Agglo une des 29 plus gran

Forte de ses 73 communes et de ses
5^e Agglo d'Occitanie et 2^e Agglo du

Alès Agglomération englobe désormais
73 communes, de la basse Lozère à la plaine
gardonnenque et des vallées des Gardons
au mont Bouquet.



Au 1^{er} janvier 2017, une nouvelle agglomération – Alès Agglomération à 73 communes – s'est substituée à quatre anciennes intercommunalités (Alès Agglomération à 50 communes et les trois Communautés de communes de Vivre en Cévennes, du Pays Grand-Combienet des Hautes Cévennes). Arrêté par le préfet du Gard en septembre 2016, ce territoire de presque 132 000 habitants a marqué une nouvelle étape du développement du bassin alsien et du Nord du Gard.

La 5^e Agglo d'Occitanie

Alès Agglomération se positionne, en nombre d'habitants et en force de frappe économique, comme la 5^e Agglo de la nouvelle région Occitanie et la 2^e du département du Gard (après Nîmes Métropole). Avec ses 132 000 habitants, elle figure parmi les 29 plus grandes Agglos de France. Elle est un territoire

de passage et d'ouverture au carrefour du Grand Sud :

Vers l'Est, par Seynes et Bouquet, elle regarde vers la vallée du Rhône, Avignon, Marcoule.

Vers le Sud-Est, par Brignon et Boucoiran, elle est tournée vers Nîmes et Marseille. La coopération étroite avec Nîmes a d'ailleurs été actée par la création d'un des premiers Pôles métropolitains de France le 31 décembre 2012.

Vers le Sud-Ouest, de Ribaute-les-Tavernes à Tornac, elle s'ouvre sur Montpellier, et au-delà sur Barcelone.

Vers l'Ouest et le Nord enfin, par les vallées des Gardons et les pays du Mont Lozère, elle pénètre dans les Cévennes, ce territoire magnifique classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité.

Ce qui positionne Alès Agglomération comme la véritable porte d'entrée Sud de ce patrimoine exceptionnel.

De larges compétences

Ses compétences très larges impactent la vie quotidienne de tous ses habitants : réseaux de bus, habitat social, ramassage des ordures ménagères, rénovation urbaine, tourisme, aménagement du territoire sur le long terme, développement économique, etc. (lire pages 14 et 15).

Max Roustan président

Max Roustan, maire d'Alès, a été élu président de cette nouvelle Agglo le 5 janvier 2017 (lire page 5).

Max Roustan avait déjà été élu comme 1^{er} président d'Alès Agglomération le 9 novembre 2012 et réélu le 17 avril 2014.

mération, des Agglos de France

131 906 habitants, Alès Agglomération,
Gard, se situe au carrefour du Grand Sud.

Didier Lauga, préfet du Gard : « Ce périmètre est cohérent »

Alès Agglo : Seulement trois ans après la création d'Alès Agglomération à 50 communes, était-il vraiment nécessaire de redessiner le territoire ?

Didier Lauga : La loi portant la Nouvelle Organisation territoriale de la République, dite loi NOTRe, promulguée en août 2015, rendait les évolutions nécessaires sur l'arrondissement d'Alès. Pour mémoire, le but est de doter les intercommunalités d'une taille suffisante et de compétences affirmées. La loi prévoit notamment des seuils de population en dessous desquels il n'était plus possible de maintenir une communauté de communes : 15 000 habitants en plaine et 5 000 habitants en zone de montagne. Dans ce contexte, les communautés de communes de Leins-Gardonnenque, de Vivre en Cévennes et des Hautes Cévennes devaient évoluer. La loi prévoyait également un calendrier resserré puisque je devais arrêter un schéma avant le 30 mars 2016, les nouvelles intercommunalités devant être opérationnelles au 1^{er} janvier 2017.

A.A. : Sur quels critères avez-vous dessiné les nouvelles frontières ?

D.L. : La loi prévoit que les préfets proposent des périmètres basés sur les bassins de vie de la population. Tout en m'appuyant sur les données de l'INSEE, j'ai tenu compte, dans le respect de la loi, de la volonté des territoires. À titre d'exemple, bien que non concernée par la loi NOTRe, la Communauté de communes du Pays Grand-Combin a souhaité profiter de cette réforme

pour rejoindre une agglomération autour d'Alès. Dans un tel contexte, il m'est apparu cohérent d'intégrer également une partie de la communauté de communes des Hautes Cévennes à cet ensemble où l'identité cévenole est forte. Au Sud d'Alès, les communes de Leins-Gardonnenque ont souhaité rejoindre Nîmes Métropole ou l'Uzège. Le pôle de centralité d'Alès est indéniable et ce périmètre est cohérent. Max Roustan, avec qui j'ai beaucoup échangé sur le sujet, le reconnaît d'ailleurs bien volontiers. Son souhait était de disposer de plus de temps pour ces fusions, mais, malheureusement, la loi ne le permettait pas...

A.A. : Êtes-vous optimiste pour le développement de cette nouvelle Agglo ?

D.L. : Naturellement, je suis optimiste ! J'ai pu mesurer, depuis mon arrivée, le dynamisme d'Alès Agglomération dans de nombreux domaines : développement économique, territoire à énergie positive, territoire connecté, ... Les "nouveaux entrants" apporteront d'autres opportunités pour la population. Alès Agglomération à 50 communes a été capable de bâtir un projet de territoire cohérent avec des communes urbaines, péri-urbaines et rurales. Il n'y a aucune raison pour que la nouvelle gouvernance ne permette pas à chacun de trouver sa place. La nouvelle agglomération est composée d'une diversité de communes autour d'une identité forte, les Cévennes. Elle aura à reconstruire un projet commun où chaque territoire contribuera au rayonnement de l'ensemble. Pour cela, comme le pré-



voit la loi, chaque commune, quelle que soit sa taille, sera représentée et pourra – devra, même – s'exprimer.

Pour le préfet du Gard, « la nouvelle agglomération est composée d'une diversité de communes autour d'une identité forte, les Cévennes ».

A.A. : De quel poids pèsera Alès Agglomération dans le paysage gardois et régional ?

D.L. : Je suis convaincu qu'une agglomération forte de 73 communes et plus de 130 000 habitants sera un interlocuteur écouté tant au niveau départemental que régional au sein de la grande région Occitanie, ainsi qu'au niveau national et même européen.



18 JANVIER : VENEZ NOMBREUX AUX VŒUX D'ALÈS AGGLOMÉRATION !

Tous les habitants de l'Agglo sont cordialement invités aux premiers vœux d'Alès Agglomération, organisés mercredi 18 janvier à partir de 18h30 au parc des expositions de Méjannes-lès-Alès. Film de présentation, discours, présence de tous les élus de l'Agglo : chacun pourra ainsi avoir une vue d'ensemble du nouveau territoire. La soirée se terminera autour d'un buffet, afin de fêter ensemble et de façon conviviale la naissance d'Alès Agglomération dans sa version à 73 communes.

BONNE AGGLO 2017 !

EN CHIFFRES



- 73 communes
- 131 906 habitants, soit 17,6 % de la population gardoise
- 955 km²
- 113 conseillers communautaires
- 1 157 agents territoriaux
- 42 022 habitants : Alès, commune la plus peuplée
- 107 habitants : Vabres et Bonnevaux, communes les moins peuplées

Vos délégués

Voici, en portraits, les 113 délégués
Ils vous représentent au sein



ALÈS
Max ROUSTAN
Président



ALÈS
Jalil BENABDILLAH
1^{er} vice-président



ALÈS
Valérie MEUNIER
2^e vice-président



ALÈS
Aimé CAVAILLÉ
3^e vice-président



ALÈS
Pierre MARTIN
4^e vice-président



SAINT-CHRISTOL-LEZ-ALÈS
Jean-Charles BÉNEZET
5^e vice-président



LA GRAND-COMBE
Patrick MALAVIELLE
6^e vice-président



SAINT-PRIVAT-DES-VIEUX
Philippe RIBOT
7^e vice-président



ROUSSON
Ghislain CHASSARY
8^e vice-président



ANDUZE
Bonifacio IGLESIAS
9^e vice-président



SAINT-JEAN-DU-GARD
Michel RUAS
10^e vice-président



LEZAN
Éric TORRILLES
11^e vice-président



MÉJANES-LÈS-ALÈS
Christian TEISSIER
12^e vice-président



SAINT-MAURICE-DE-CAZEVILLE
Claude BONNAFOUX
13^e vice-président



CONCOULES
René PRADEN
14^e vice-président



SEYNES
Hervé GRIMAL
15^e vice-président



SAINT-MARTIN-DE-VALGALGUES
Lucile PIALAT
Membre du bureau



SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS
Jean-Michel PERRET
Membre du bureau



SAINT-JULIEN-LES-ROSIERS
Serge BORD
Membre du bureau



SALINDRES
Yves COMTE
Membre du bureau



LES SALLES-DU-GARDON
Georges BRIOUDES
Membre du bureau



BAGARD
Thierry BAZALGETTE
Membre du bureau



BOISSET-ET-GAUJAC
Gérard REVERGET
Membre du bureau



LES MAGES
Jean-Claude PARIS
Membre du bureau



RIBAUTE-LES-TAVERNES
Frédéric ITIER
Membre du bureau



CENDRAS
Sylvain ANDRÉ
Membre du bureau



VÉZÉNOBRES
Liliane ALLEMAND
Membre du bureau



MONS
Roger BERTRAND
Membre du bureau



SAINT-JEAN-DU-PIN
Éric MAUBERNARD
Membre du bureau



BRANOUX-LES-TAILLADES
Alain REY
Membre du bureau



SAINT-FLORENT-SUR-ALZONNET
Jean-Pierre BEAUCLAIR
Membre du bureau



LAVAL-PRADEL
Joseph BARBA
Membre du bureau



TORNAC
Martelle VIGNE
Membre du bureau



GÉNOU HAC
Georges BESSE-DESMOULIÈRES
Membre du bureau



BOUCOIRAN-ET-NOZIÈRES
Jacky FERNANDEZ
Membre du bureau



LE MARTIN
Sylvie PEREZ
Membre du bureau



CHAMBORIGAUD
Patrick DELEUZE
Membre du bureau



BRIGNON
Fabienne VEZON
Membre du bureau



NERES
Patrice PUPET
Membre du bureau



GÉNÉRARGUES
Thierry JACOT
Membre du bureau



SAINT-JEAN-DE-VALÉRIE
Richard HILLAIRE
Membre du bureau



CRUVIERS-LASCOURS
Fabien FIARD
Membre du bureau



MASSILLARGUES-ATUECH
Aurélie GENOLHER
Membre du bureau



DEAUX
Laurent BRUNEL
Membre du bureau



MONTEILS
Patrick FONTAINE
Membre du bureau



SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS
Pascal MILESI
Membre du bureau



BROUZE-FÈS-ALÈS
Jacques BOUDET
Membre du bureau



MIALET
Jean-Marc VERSELS
Membre du bureau



SAINTE-CÉCILE-D'ANDORGE
Jacques PEPIN
Membre du bureau



SAINT-JEAN-DE-SERRES
André ROUX
Membre du bureau



SAINT-SÉBASTIEN-D'ACREFEUILLE
Guy MANIFACIER
Membre du bureau



THOIRAS
Lionel ANDRÉ
Membre du bureau



CASTELNAU-VALENCE
Christophe BOUGAREL
Membre du bureau



EUZETÈS-BAINS
Cyril OZIL
Membre du bureau



MARTIGNARGUES
Jérôme VIC
Membre du bureau



PORTES
René DOUSSIÈRE
Membre du bureau



SAINT-CÉSaire-DE-GALZIGNAN
Frédéric GRAS
Membre du bureau



SAINTE-ETIENNE-DE-L'OLM
Patrick AMBLARD
Membre du bureau



LA VERNARÈDE
Henri CROS
Membre du bureau



SAINT-PAUL-LA-COSTE
Jean-Pierre CORDIER
Membre du bureau



CHAMBON
Serge MEURIN
Membre du bureau



SAINT-JUST-ET-VACQUIÈRES
Jean-Michel BUREL
Membre du bureau



LES PLANS
Gérard BARONI
Membre du bureau



SÈNECHAS
Olivier DEVÈS
Membre du bureau



SAINT-HIPPOLYTE-DE-CATON
Simone VÉDRINES
Membre du bureau



SERVAS
Roch VARIN D'AINVELLE
Membre du bureau



MASSANES
Josette CRUVELIER
Membre du bureau



AUJAC
Bernard ROSSET-BOULON
Membre du bureau



BOUQUET
Catherine FERRIÈRE
Membre du bureau



CORBÈS
Stéphane SCHNEIDER
Membre du bureau



SAINT-JEAN-DE-CEYRARGUES
Laurent HUGUES
Membre du bureau



SOUSTELLE
André CAPDUR
Membre du bureau



SAINTE-CROIX-DE-CADERLE
Ludovic MOURGUES
Membre du bureau



LAMELOUZE
Laure BARAFORT
Membre du bureau



SAINTE-BONNET-DE-SALENDRINQUE
Daniel NICOLAS
Membre du bureau



BONNEVAUX
Roseline BOUSSAC
Membre du bureau



VABRES
Jean-Pierre MAURIN
Membre du bureau

communautaires

communautaires élus le 5 janvier.
du Conseil d'Alès Agglomération.



Max Roustan : « Nous sommes déjà opérationnels »

Alès Agglo : Au 1^{er} janvier 2017, Alès Agglomération "saison deux", Communauté de 73 communes et 132 000 habitants, a été officiellement créée. Que vous inspire cette nouvelle fusion après celle de 2013 ?

Max Roustan : J'ai dit et répété que cette fusion de quatre intercommunalités, imposée après la fusion de 2013, était un peu trop rapide. Mais le préfet du Gard a tranché. Aujourd'hui, nous y sommes. Nous sommes aux manettes d'une Agglo qui est l'une des vingt-neuf plus grandes Agglos de France en nombre d'habitants... Ce n'est pas rien et il a fallu énormément de travail, de concertation aux élus et aux cadres des quatre intercommunalités pour préparer au mieux cette fusion, intervenue moins de dix-huit mois après la loi NOTRe (NDLR, Nouvelle Organisation Territoriale de la République). Je les félicite tous et je me réjouis de l'état d'esprit constructif qui nous permet, à notre niveau territorial, de suppléer les désen-

gagements de l'État. Rien en effet, dans cette loi NOTRe, n'a été fait pour faciliter les fusions... C'est le problème quand le législateur est éloigné des territoires

A.A. : Concrètement, qu'est-ce qui va changer pour les habitants de l'agglomération ?

M.R. : Strictement rien ! Nous avons fait en sorte que l'Agglo à 73 soit opérationnelle dès le 1^{er} janvier sans que les usagers ne perçoivent la différence entre avant et après... L'objectif des 113 conseillers communautaires et des 1157 agents territoriaux consiste à rendre la fusion transparente pour les administrés. La nouvelle Agglo n'a supprimé aucun service public : les poubelles sont toujours ramassées, les crèches sont ouvertes, les écoles et les cantines fonctionnent, les personnels restent en place... Personne ne perd ses avantages. Mieux encore, grâce à la mutualisation, nous allons pouvoir améliorer certains services sans en augmenter le coût. Ce qui est tout bon pour les habitants.

A.A. : Quels sont les enjeux que la nouvelle Agglo doit relever ?

M.R. : Nous avons devant nous de longs mois très administratifs pour faire en sorte que la machine tourne sans écueil... Nous devons aussi apprendre à mieux nous connaître, qu'il s'agisse des 73 maires, des 113 conseillers communautaires, ou encore des 250 agents qui viennent étoffer les effectifs d'Alès Agglomération. Nous devons encore assurer la prise de nouvelles compétences

imposées par l'État, qui se désengage de plus en plus sur le dos des collectivités territoriales : au 1^{er} janvier 2018, ce sera à l'Agglo de gérer les rivières, les barrages et les risques d'inondation (NDLR : loi "Gémapi", Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) ; puis au 1^{er} janvier 2020 au plus tard, nous devons prendre en charge les réseaux d'eau potable et d'assainissement. Une paille ! C'est seulement après ce temps de mise en place que nous pourrons lancer de nouveaux projets et nous tourner vers le développement de l'Agglo. Pour cela, nous disposons d'un projet de territoire dont la mise en œuvre a commencé en 2014 et qui sera élargi et revu à la hausse en fonction des attentes et des besoins des nouveaux élus.

A.A. : Quelles sont vos raisons d'être optimiste pour l'avenir de ce territoire ?

M.R. : Nous sommes la 5^e Agglo de la région Occitanie, le 2^e pôle industriel de cette région derrière Toulouse, la 2^e meilleure Agglo de France pour entreprendre (NDLR, classement L'Entreprise de mars 2016). Nous venons de lancer une coopération politique et économique avec les Agglos de Nîmes, Montpellier et Sète, ce qui représente un tournant historique (lire page 17). Avec cette carte de visite, nous pourrons peser fortement sur les choix régionaux et faire également entendre notre voix aux niveaux national et européen. Ainsi, nous pourrons travailler à un aménagement juste et harmonieux du territoire, malgré la baisse des dota-

tions de l'État, et assurer du mieux possible le bien-être de nos populations. Alès Agglomération est un espace de projets partagés à construire ensemble. Globalement, nous avons trois bras de levier à activer : l'industrie, le tourisme et l'agriculture. Nous sommes déjà à l'ouvrage.

A.A. : À titre personnel, après 2013 et 2014, c'est la troisième fois que vous êtes élu président d'Alès Agglomération. Votre sentiment ?

M.R. : Je suis heureux et honoré de la confiance que me manifestent les élus communautaires. Cette confiance m'oblige et, croyez-le, je ne ménagerai pas ma peine pour œuvrer, comme je l'ai toujours fait, à un développement harmonieux et durable de ce beau territoire.

RÉÉLU SANS CONTESTE

Max Roustan a été élu président d'Alès Agglomération le 5 janvier 2017, lors du 1^{er} Conseil de Communauté. Seul candidat à se présenter, le maire d'Alès a recueilli 95 voix en sa faveur sur 112 votes exprimés (17 bulletins nuls).

Les 15 vice-présidents ont également été élus dans la foulée (110 votes pour la liste proposée par le président et 2 votes contre). Ce collège est composé de 12 sortants et de trois nouveaux entrants représentant les trois Communautés de communes fusionnant avec l'ancienne Alès Agglomération (ex-Hautes Cévennes, ex-Pays Grand-Combien et ex-Vivre en Cévennes).



La 2^e Agglo la plus entrepreneuriale de France

POINTS FORTS

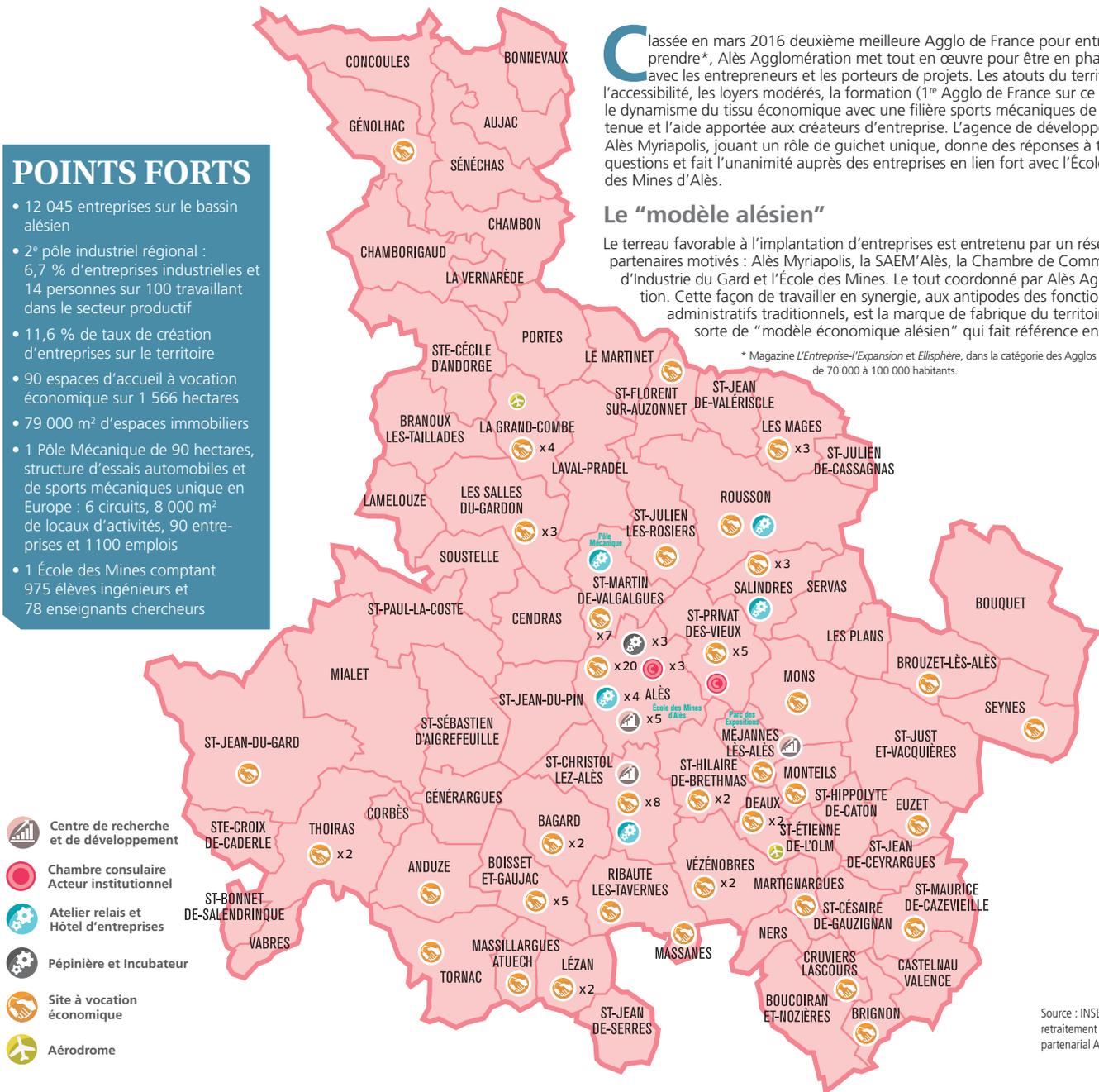
- 12 045 entreprises sur le bassin alésien
- 2^e pôle industriel régional : 6,7 % d'entreprises industrielles et 14 personnes sur 100 travaillant dans le secteur productif
- 11,6 % de taux de création d'entreprises sur le territoire
- 90 espaces d'accueil à vocation économique sur 1 566 hectares
- 79 000 m² d'espaces immobiliers
- 1 Pôle Mécanique de 90 hectares, structure d'essais automobiles et de sports mécaniques unique en Europe : 6 circuits, 8 000 m² de locaux d'activités, 90 entreprises et 1 100 emplois
- 1 École des Mines comptant 975 élèves ingénieurs et 78 enseignants chercheurs

Classée en mars 2016 deuxième meilleure Agglo de France pour entreprendre*, Alès Agglomération met tout en œuvre pour être en phase avec les entrepreneurs et les porteurs de projets. Les atouts du territoire : l'accessibilité, les loyers modérés, la formation (1^{er} Agglo de France sur ce critère), le dynamisme du tissu économique avec une filière sports mécaniques de haute tenue et l'aide apportée aux créateurs d'entreprise. L'agence de développement Alès Myriapolis, jouant un rôle de guichet unique, donne des réponses à toutes ces questions et fait l'unanimité auprès des entreprises en lien fort avec l'École des Mines d'Alès.

Le "modèle alésien"

Le terreau favorable à l'implantation d'entreprises est entretenu par un réseau de partenaires motivés : Alès Myriapolis, la SAEM'Alès, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Gard et l'École des Mines. Le tout coordonné par Alès Agglomération. Cette façon de travailler en synergie, aux antipodes des fonctionnements administratifs traditionnels, est la marque de fabrique du territoire, une sorte de "modèle économique alésien" qui fait référence en France.

* Magazine L'Entreprise-L'Expansion et Ellipsène, dans la catégorie des Agglos de 70 000 à 100 000 habitants.



Source : INSEE CLAP 2013
retraitement Observatoire
partenarial Alès-Cévennes



Alès Agglomération s'affiche comme le 2^e pôle industriel régional et compte 12 045 entreprises.



De l'incubateur de l'École des Mines d'Alès, naissent chaque année des entreprises audacieuses.



Unique en Europe, le Pôle Mécanique Alès-Cévennes dispose de six circuits, dont une piste vitesse réversible.

Une terre agricole et viticole

CHIFFRES CLÉS

- 13 200 hectares cultivés, 868 exploitations agricoles
- Près de 3 000 hectares de surfaces agricoles bio, soit 13% de la surface bio départementale
- 100 exploitations labellisées bio
- 641 vigneron
- 11 caves coopératives
- 103 703 hectares d'espaces forestiers, dont 8,5% publics (forêts domaniale, communale et départementale)
- 4 000 logements et l'hôpital d'Alès chauffés grâce aux deux chaufferies biomasse d'Alès
- 5 IGP et 5 AOP/AOC :
 - IGP Miel des Cévennes,
 - IGP Vins des Cévennes,
 - IGP Volaille du Languedoc,
 - IGP Poulet et chapon des Cévennes,
 - IGP Pays d'Oc,
 - AOC Oignon doux des Cévennes,
 - AOC Pélaridon,
 - AOP Olive de Nîmes,
 - AOC Duché d'Uzès,
 - AOC Huile d'olive de Nîmes

La diversité des paysages de l'agglomération génère une grande variété en matière d'agriculture. Les plaines du Gardon et le bassin de la Cèze sont propices aux activités de maraîchage tandis qu'à l'Est, le territoire est marqué par une forte production céréalière. Les vallées du Nord et de l'Ouest de l'agglomération sont, quant à elles, davantage tournées vers les activités d'élevage : ovins, bovins, mais aussi caprins et volailles. Les atouts environnementaux du territoire permettent d'inscrire les productions agricoles dans des démarches qualitatives : AOC/AOP, IGP.

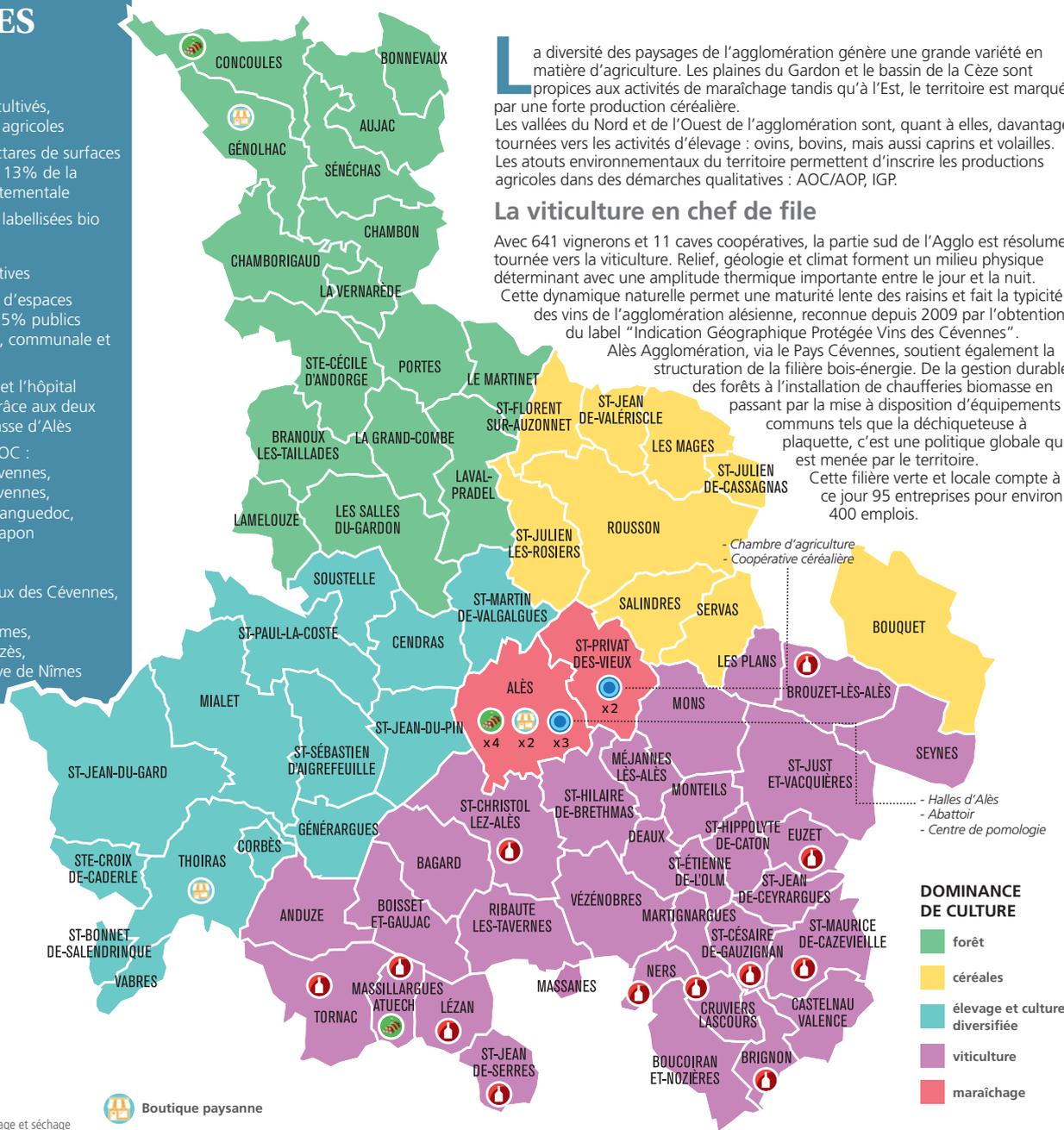
La viticulture en chef de file

Avec 641 vigneron et 11 caves coopératives, la partie sud de l'Agglo est résolument tournée vers la viticulture. Relief, géologie et climat forment un milieu physique déterminant avec une amplitude thermique importante entre le jour et la nuit.

Cette dynamique naturelle permet une maturité lente des raisins et fait la typicité des vins de l'agglomération alésienne, reconnue depuis 2009 par l'obtention du label "Indication Géographique Protégée Vins des Cévennes".

Alès Agglomération, via le Pays Cévennes, soutient également la structuration de la filière bois-énergie. De la gestion durable des forêts à l'installation de chaufferies biomasse en passant par la mise à disposition d'équipements communs tels que la déchiqueteuse à plaquette, c'est une politique globale qui est menée par le territoire.

Cette filière verte et locale compte à ce jour 95 entreprises pour environ 400 emplois.



Filière bois
 - plateforme de stockage et séchage (1 à Concoules, 1 à Alès, 1 à Massillargues)
 - déchiqueteuse (1 à Alès)
 - chaufferie biomasse (2 à Alès)

Boutique paysanne
Équipement structurant
Cave coopérative

DOMINANCE DE CULTURE
 forêt
 céréales
 élevage et culture diversifiée
 viticulture
 maraîchage

Source : Agreste retraitement Observatoire partenarial Alès-Cévennes



Avec 641 viticulteurs et 11 caves coopératives, la culture du vin est l'un des atouts d'Alès Agglomération.



En bordure du Gardon, des espaces privilégiés pour les maraîchers.



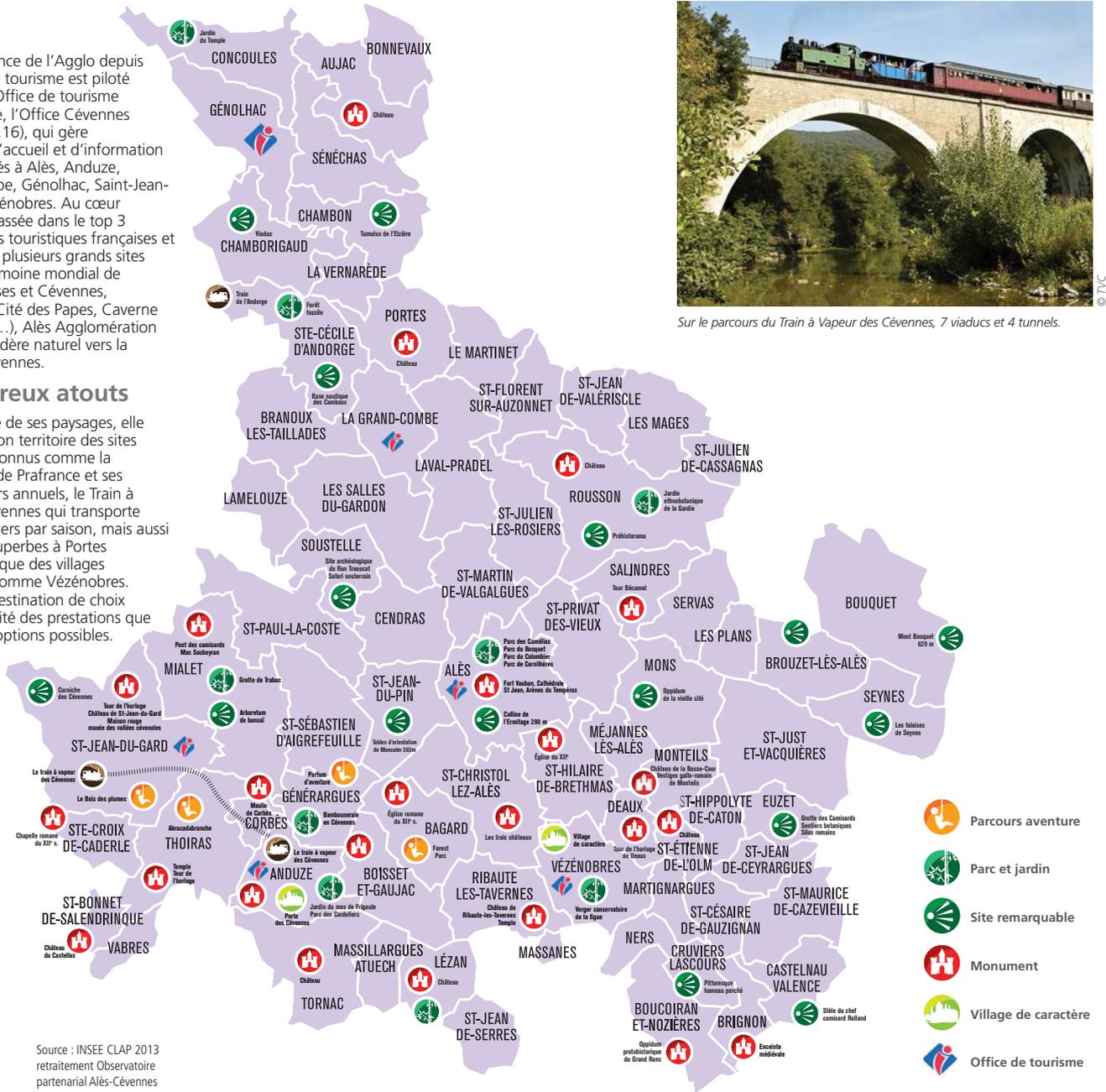
Plantes à parfum, aromatiques et médicinales, céréales, bio, ... 13 200 hectares sont dévolus à une activité agricole diversifiée.

Une destination de choix

Compétence de l'Agglo depuis 2014, le tourisme est piloté par un Office de tourisme communautaire, l'Office Cévennes Tourisme (lire p.16), qui gère les 6 bureaux d'accueil et d'information touristique situés à Alès, Anduze, La Grand-Combe, Génolhac, Saint-Jean-du-Gard et Vézénobres. Au cœur d'une région classée dans le top 3 des destinations touristiques françaises et à une heure de plusieurs grands sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco (Causses et Cévennes, Pont du Gard, Cité des Papes, Caverne du Pont d'Arc,...), Alès Agglomération est un embarcadère naturel vers la destination Cévennes.

De nombreux atouts

Outre la beauté de ses paysages, elle comporte sur son territoire des sites touristiques reconnus comme la Bambouseraie de Prafrance et ses 250000 visiteurs annuels, le Train à Vapeur des Cévennes qui transporte 140000 passagers par saison, mais aussi des châteaux superbes à Portes ou Aujac, ainsi que des villages remarquables comme Vézénobres. Une véritable destination de choix tant par la qualité des prestations que la multitude d'options possibles.



Sur le parcours du Train à Vapeur des Cévennes, 7 viaducs et 4 tunnels.

POINTS FORTS

- L'Office de tourisme communautaire Cévennes Tourisme
- La Bambouseraie
- Le Train à Vapeur des Cévennes
- Trabcu, la grotte aux 100 000 soldats
- Vézénobres, village de caractère
- Le Parc National des Cévennes
- Le château de Portes
- Les jardins de La Gardie
- Le viaduc de Chamborigaud



La Bambouseraie, à Gènerargues, attire 250 000 visiteurs par an.



Le château de Portes, dit "le Vaisseau des Cévennes", en rapport à sa "proue" en pierres unique en Europe.

Les enfants de l'Agglo pris en charge de 0 à 17 ans

CHIFFRES CLÉS

- 16,7 % de la population ont entre 0 et 14 ans
- 27 crèches et halte-garderies (631 places)
- 4 relais d'assistantes maternelles
- 78 écoles en gestion communautaire (109 écoles au total sur le territoire)
- 25 centres de loisirs

Maillon original et essentiel de la politique "Enfance" de l'Agglo, la gestion des crèches relève de la compétence communautaire. Avec 21 établissements en gestion publique et 6 autres en gestion associative, Alès Agglomération dispose de 27 structures et 631 places pour accueillir les 0-3 ans.

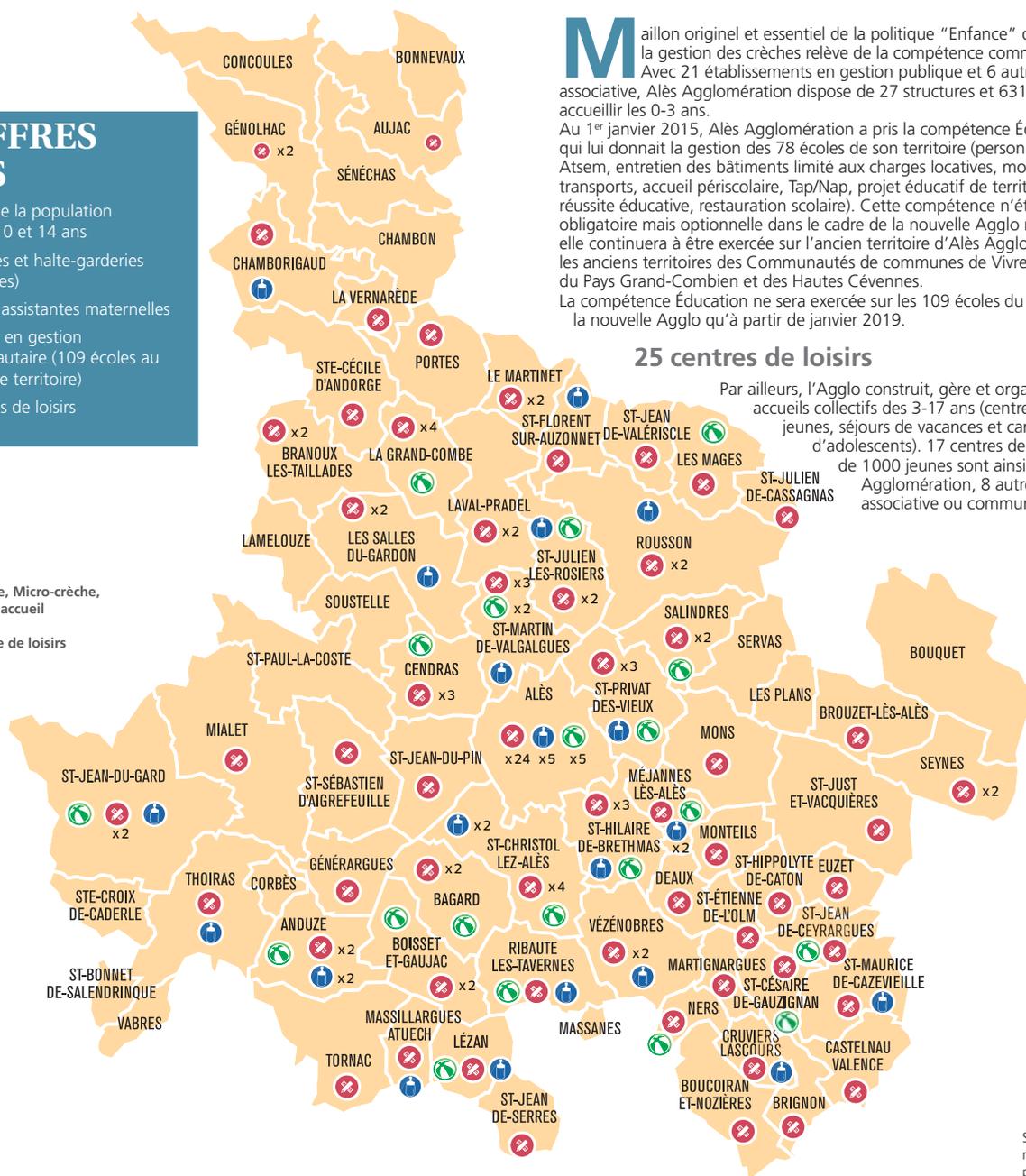
Au 1^{er} janvier 2015, Alès Agglomération a pris la compétence Éducation, qui lui donnait la gestion des 78 écoles de son territoire (personnels de service et Atsem, entretien des bâtiments limité aux charges locatives, mobiliers, fournitures, transports, accueil périscolaire, Tap/Nap, projet éducatif de territoire, programme de réussite éducative, restauration scolaire). Cette compétence n'étant pas obligatoire mais optionnelle dans le cadre de la nouvelle Agglo née le 1^{er} janvier 2017, elle continuera à être exercée sur l'ancien territoire d'Alès Agglomération mais pas sur les anciens territoires des Communautés de communes de Vivre en Cévennes, du Pays Grand-Combien et des Hautes Cévennes.

La compétence Éducation ne sera exercée sur les 109 écoles du territoire de la nouvelle Agglo qu'à partir de janvier 2019.

25 centres de loisirs

Par ailleurs, l'Agglo construit, gère et organise l'ensemble des accueils collectifs des 3-17 ans (centres de loisirs, accueils jeunes, séjours de vacances et camps d'adolescents). 17 centres de loisirs accueillant plus de 1000 jeunes sont ainsi gérés par Alès Agglomération, 8 autres sont en gestion associative ou communale.

-  École
-  Crèche, Micro-crèche, Multi-accueil
-  Centre de loisirs



Source : INSEE RP
retraitement Observatoire
partenarial Alès-Cévennes



Alès Agglo dispose de 27 crèches et halte-garderies, soit 631 places pour la garde des 0-3 ans.



En 2019, Alès Agglomération prendra la compétence Éducation pour gérer les 109 écoles du territoire.



17 centres de loisirs accueillent plus de 1000 jeunes de 3 à 17 ans.

Bien vivre et bien vieillir sur l'Agglo

POINTS FORTS

- 1 hôpital couvrant tous les besoins sanitaires, 1^{er} de France labellisé "Haute Qualité Environnementale"
- 1 clinique de 200 lits avec service d'urgence
- 644 lits hospitaliers
- 24 maisons de retraite réparties sur tout le territoire
- + 10,51% de retraités entre 2008 et 2013

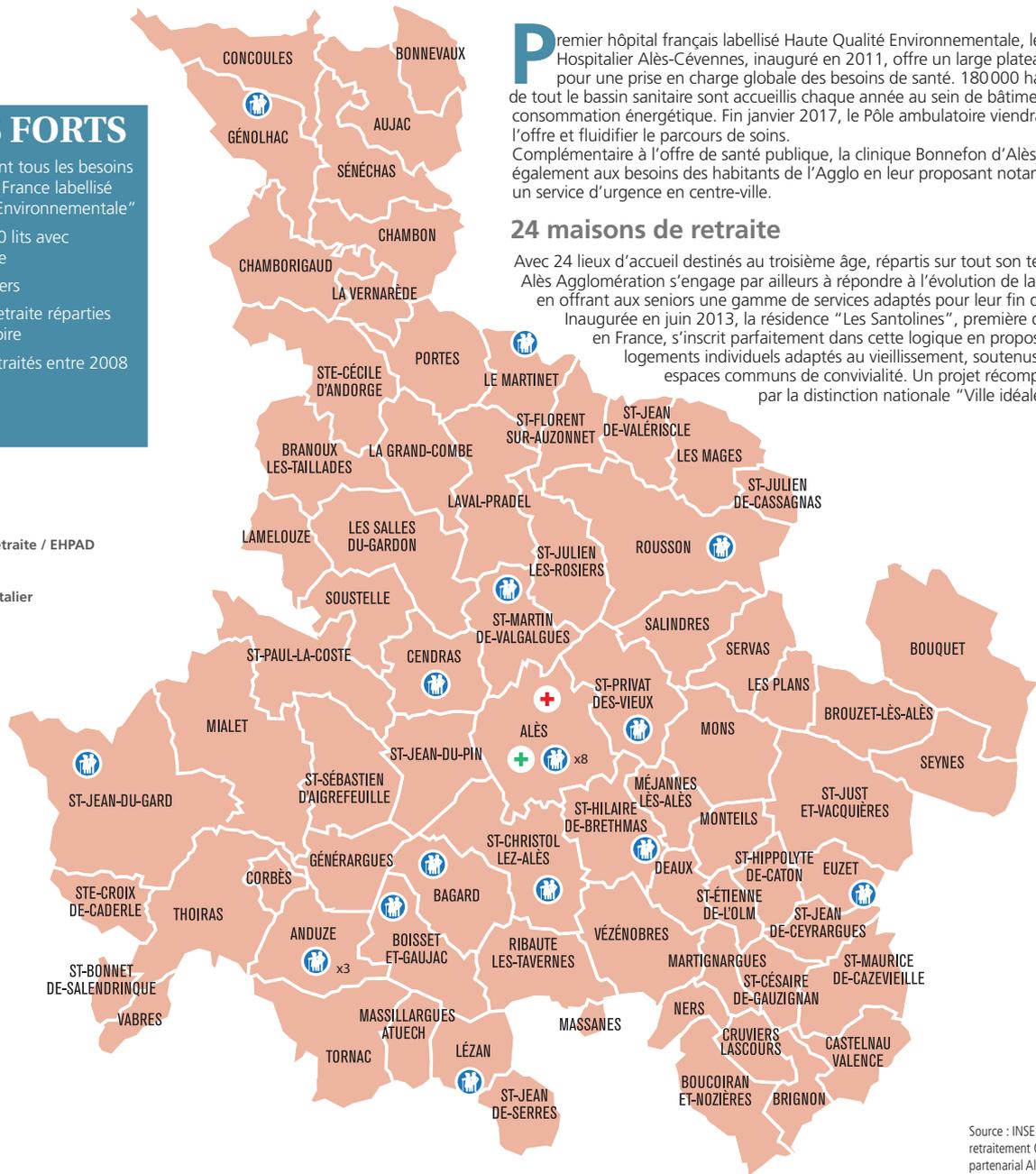
Premier hôpital français labellisé Haute Qualité Environnementale, le Centre Hospitalier Alès-Cévennes, inauguré en 2011, offre un large plateau de soins pour une prise en charge globale des besoins de santé. 180 000 habitants de tout le bassin sanitaire sont accueillis chaque année au sein de bâtiments à basse consommation énergétique. Fin janvier 2017, le Pôle ambulatoire viendra compléter l'offre et fluidifier le parcours de soins. Complémentaire à l'offre de santé publique, la clinique Bonnefon d'Alès répond également aux besoins des habitants de l'Agglo en leur proposant notamment un service d'urgence en centre-ville.

24 maisons de retraite

Avec 24 lieux d'accueil destinés au troisième âge, répartis sur tout son territoire, Alès Agglomération s'engage par ailleurs à répondre à l'évolution de la longévité en offrant aux seniors une gamme de services adaptés pour leur fin de vie.

Inaugurée en juin 2013, la résidence "Les Santolines", première du genre en France, s'inscrit parfaitement dans cette logique en proposant des logements individuels adaptés au vieillissement, soutenus par des espaces communs de convivialité. Un projet récompensé en 2013 par la distinction nationale "Ville idéale des seniors".

-  Maison de retraite / EHPAD
-  Centre Hospitalier
-  Clinique



Source : INSEE RP
retraitement Observatoire
partenarial Alès-Cévennes



L'hôpital d'Alès dispose de 292 lits et places.



Alès a inventé un nouveau concept de résidences partagées pour favoriser le maintien à domicile des seniors.

La culture pour tous

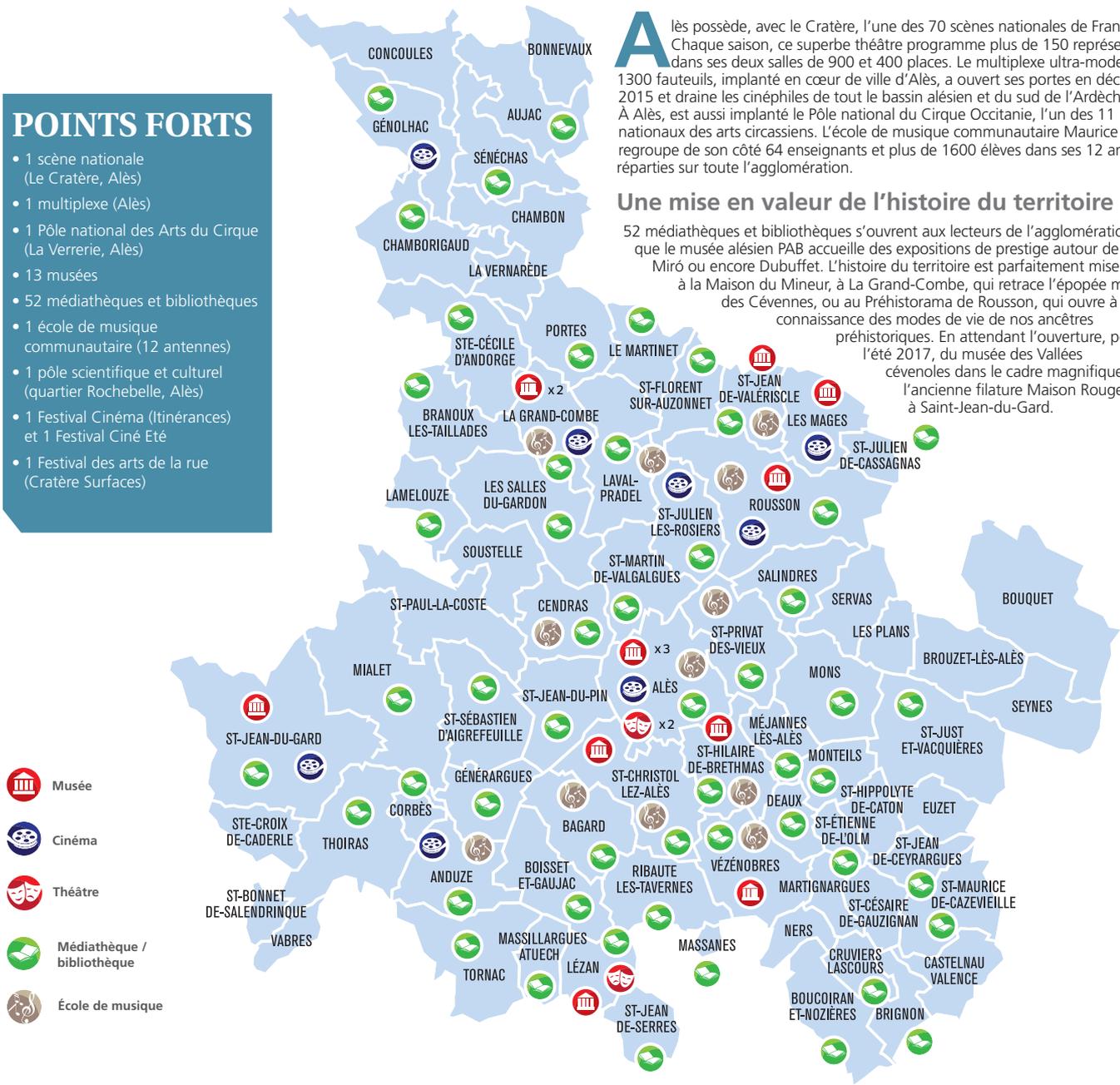
POINTS FORTS

- 1 scène nationale (Le Cratère, Alès)
- 1 multiplexe (Alès)
- 1 Pôle national des Arts du Cirque (La Verrerie, Alès)
- 13 musées
- 52 médiathèques et bibliothèques
- 1 école de musique communautaire (12 antennes)
- 1 pôle scientifique et culturel (quartier Rochebelle, Alès)
- 1 Festival Cinéma (Itinérances) et 1 Festival Ciné Été
- 1 Festival des arts de la rue (Cratère Surfaces)

Alès possède, avec le Cratère, l'une des 70 scènes nationales de France. Chaque saison, ce superbe théâtre programme plus de 150 représentations dans ses deux salles de 900 et 400 places. Le multiplexe ultra-moderne de 1300 fauteuils, implanté en cœur de ville d'Alès, a ouvert ses portes en décembre 2015 et draine les cinéphiles de tout le bassin alésien et du sud de l'Ardèche. À Alès, est aussi implanté le Pôle national du Cirque Occitanie, l'un des 11 Pôles nationaux des arts circassiens. L'école de musique communautaire Maurice André regroupe de son côté 64 enseignants et plus de 1600 élèves dans ses 12 antennes réparties sur toute l'agglomération.

Une mise en valeur de l'histoire du territoire

52 médiathèques et bibliothèques s'ouvrent aux lecteurs de l'agglomération, tandis que le musée alésien PAB accueille des expositions de prestige autour de Picabia, Miró ou encore Dubuffet. L'histoire du territoire est parfaitement mise en valeur à la Maison du Mineur, à La Grand-Combe, qui retrace l'épopée minière des Cévennes, ou au Préhistorama de Rousson, qui ouvre à la connaissance des modes de vie de nos ancêtres préhistoriques. En attendant l'ouverture, pour l'été 2017, du musée des Vallées cévenoles dans le cadre magnifique de l'ancienne filature Maison Rouge, à Saint-Jean-du-Gard.



L'école de musique communautaire est implantée dans 12 communes.



Ouvert en centre-ville d'Alès en 2015, le Cineplanet dispose de 8 salles et 1300 fauteuils.



À Rousson, le Préhistorama retrace la vie des hommes préhistoriques.

Sports et loisirs : l'embaras du choix

POINTS FORTS

- Plus de 100 gymnases, halles de sport et terrains de sport
- 1 Pôle mécanique avec ses circuits vitesse, karting et rallye
- 1 centre nautique et 9 piscines de plein air
- 1 patinoire
- 1 bowling
- 1 aire de parapente
- 2 stands de tir (Saint-Florent-sur-Auzonnet et Deaux)
- 1 base nautique au lac des Camboux
- Plus de 1000 km de chemins de randonnée

Football, handball, volley-ball, tennis, escalade, roller... Le sport est à la portée de tous les habitants de l'Agglo avec des centaines d'associations encadrant la pratique de loisir ou de compétition dans plus de 100 halles multi-sports, stades et équipements sportifs de l'agglomération.

Le centre nautique Le Toboggan est l'un des équipements les plus utilisés (180 000 entrées par an) avec ses deux bassins de natation et son toboggan de 35 mètres. Neuf piscines de plein air sont également ouvertes en été, de Saint-Jean-du-Gard à Concoules, tandis que l'Agglo s'enrichit, avec le lac des Camboux, d'une superbe base nautique.

Des sentiers de randonnée partout

Le territoire peut également se prévaloir d'un Pôle mécanique, avec circuits vitesse, karting et rallye, d'une aire de parapente, d'un stand de tir et d'une patinoire. L'Agglo mène enfin une politique active au niveau des chemins de randonnée, dont elle a aménagé et fléché un réseau de plus de 1 000 km. Une action qui va prendre de l'ampleur sur le nord du territoire, dans des vallées et montagnes spécialement propices à cette activité de plein air autour de la colonne vertébrale qu'est le chemin de Régordane.

Sur le plan des événements sportifs, l'Agglo est riche en grands rendez-vous annuels, avec la compétition d'enduro moto Alès Trém en janvier, l'Étoile de Bessèges en février, la course de côte du col Saint-Pierre en avril, le rallye du Gard couplé à un rallye de voitures électriques en juin, le triathlon du Gardon en juillet, les Foulées d'Alès Agglo et le Méca-Trail en novembre...

-  Patinoire
-  Bowling
-  Tennis
-  Sports mécaniques
-  Ball Trap / tir
-  Stade
-  Gymnase / Plateau sportif
-  Piscine
-  Golf
-  Aérodrome
-  Escalade
-  Boulodrome
-  Parapente
-  Centre équestre
-  École de cirque



La base nautique du lac des Camboux vient enrichir l'offre de sports et de loisirs sur l'Agglo.



Le centre nautique d'Alès enregistre 180 000 nageurs par an.



Du sport partout : plus de 100 gymnases, halles ou terrains de sports sont ouverts sur l'Agglo.

Rien ne change : Alès à vous rendre vos

Les compétences obligatoires de la nouvelle Agglo couvrent

Alès Agglomération s'inscrit dans le quotidien de chacun. Développement économique, tourisme, commerce, transports, habitat, ramassage des ordures ménagères, tri sélectif, politique de la ville... : sans que vous ne vous en rendiez forcément compte, tout ça, c'est l'Agglo ! Grâce à un niveau élevé de prise de compétences, Alès Agglomération est aujourd'hui dans le peloton de tête des agglomérations françaises pour le Coefficient d'Intégration Fiscale (CIF)

et donc pour les dotations de l'État. En 2017, conformément à la loi NOTRe, seules les compétences obligatoires seront exercées de la même façon sur les 73 communes d'Alès Agglomération. Les autres compétences (optionnelles et facultatives) seront exercées de façon différenciée selon les territoires des anciennes Communautés d'agglomération et de communes (lire l'encadré page 15). Alors, Alès Agglomération ça sert à quoi ? Ça sert à :

LE TOURISME

- Gestion des 6 bureaux d'information touristique de l'Office de tourisme communautaire "Cévennes Tourisme".
 - Promotion de la destination touristique Cévennes (lire page 16).
 - Développement touristique et soutien de projets de structuration.



50 communes d'Alès Agglomération sont déjà quadrillées par un réseau de 1000 km de sentiers de randonnée.

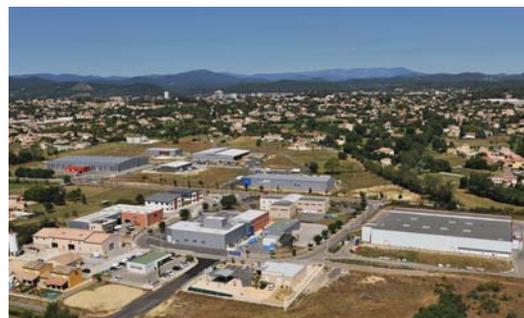
Tout en laissant la main aux maires, l'Agglo définit les grandes orientations d'aménagement du territoire sur le long terme.



L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

- Gestion du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT).
- PLUI (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal), sauf minorité de blocage de 25 % des communes représentant 20 % de la population jusqu'au 27 mars 2017 (article 36 loi ALUR).
Quoi qu'il en soit, chaque maire reste compétent pour la délivrance des autorisations du droit des sols.
 - Création et réalisation de zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire.

Alès Agglomération a désormais 90 zones économiques à gérer.



LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

- Création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire.
- Animation d'un "modèle économique alésien" avec l'Agence de développement Alès Myriapolis, guichet unique pour les entrepreneurs et porteurs de projet.
 - Actions de développement économique.

À travers son Office Public de l'Habitat, l'Agglo gère 5600 logements sociaux.



L'HABITAT

- Via l'Office Public de l'Habitat "Logis Cévenols", gestion de 5 600 logements sociaux sur tout le territoire d'Alès Agglomération.
 - Politique du logement d'intérêt communautaire.
 - Mise en place d'un Plan Local de l'Habitat (PLH).
 - Actions et aides financières en faveur du logement social d'intérêt communautaire.

L'Agglo doit coordonner les actions en faveur du maintien ou du développement du commerce sur tout le territoire.



LE COMMERCE

- Politique locale de commerce.
 - Soutien aux activités commerciales d'intérêt communautaire.

Agglomération continue services au quotidien

9 domaines essentiels de la vie quotidienne. Tour d'horizon.



80 lignes de transport en commun sillonnent Alès Agglomération.

LES TRANSPORTS

- Organisation des transports urbains, interurbains et scolaires, via le Syndicat mixte des transports du bassin d'Alès (SMTBA), notamment dans le cadre du réseau de bus NTecC. Ce réseau dessert 77 communes du bassin alésien, soit 139000 habitants, sur 80 lignes et 1000 arrêts.



Depuis 2015, avec "les cafés participatifs citoyens", Alès Agglomération a initié une mobilisation des habitants des quartiers ciblés par le nouveau contrat de ville.

LA POLITIQUE DE LA VILLE

- Élaboration du diagnostic du territoire et définition des orientations et actions du contrat de ville.
- Animation et coordination des dispositifs contractuels de développement urbain, de développement local et d'insertion économique et sociale.
- Dispositifs locaux de prévention de la délinquance.



Ce sont des agents communautaires qui collectent les ordures ménagères dans les 73 communes de l'Agglo.

LES DÉCHETS DES MÉNAGES

- Collecte et traitement des déchets des ménages et déchets assimilés.
- Aménagement et gestion des déchetteries.
- Tri sélectif.

UNE UNIFORMISATION JUSQU'EN 2019

- Alès Agglomération a d'autres compétences, mais qui sont pour l'heure exercées de façon différente, comme avant la fusion, sur les anciens territoires des Communautés fusionnées (ex-Alès Agglomération, ex-Pays Grand-Combien, ex-Vivre en Cévennes, ex-Hautes Cévennes). Et ce pendant un an pour les compétences dites "optionnelles" et pendant deux ans pour les compétences dites "supplémentaires".
- Pendant un ou deux ans, le Conseil de Communauté pourra donc restituer aux communes tout ou partie de ces compétences. À défaut de restitution, ces compétences seront exercées de manière uniformisée sur l'ensemble du territoire d'Alès Agglomération au 1^{er} janvier 2018 pour les optionnelles et au 1^{er} janvier 2019 pour les supplémentaires.
- Les compétences optionnelles concernent :
 - la voirie,
 - l'environnement,
 - les équipements culturels et sportifs,
 - l'assainissement,
 - l'action sociale.
- Les compétences supplémentaires couvrent un large champ d'actions :
 - petite enfance / enfance-jeunesse,
 - enseignement et formation,
 - restauration scolaire,
 - école de musique,
 - santé,
 - éclairage public,
 - aménagement et usage numérique,
 - manifestations artistiques et sportives,
 - sécurité publique,
 - risques majeurs.

EN SAVOIR +

Pour connaître quelles compétences sont exercées par l'Agglo sur votre territoire en 2017, connectez-vous sur www.alescevennes.fr/competences



Image d'illustration.

L'AIRE D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE

- Aménagement, entretien et gestion des aires d'accueil.

Cévennes Tourisme, le nouveau nom de l'Office

La création de la nouvelle Agglo, qui prend la compétence "tourisme", a nécessité une restructuration.

100% cévenole, telle est l'identité visuelle de l'Office de tourisme communautaire dans la nouvelle carte d'Alès Agglomération.

« Le terme "Cévennes", agrément de la signature "Sensations Sud", nous positionne exactement dans ce que recherchent les visiteurs et touristes qui viennent chez nous : une expérience en Cévennes, unique en son genre, aux accents du Sud » explique Marion Riquebourg, directrice de l'Office de tourisme communautaire.

Un nom fédérateur pour les professionnels

"Cévennes", ce nom représente, à lui seul, un environnement géographique bien identifié à travers ses paysages, sa culture, son passé. Un nom fédérateur pour les professionnels du secteur. Un nom, devenu destination pour des milliers de touristes français et étrangers. « Près de 1,5 million de pages ont été vues sur la plateforme Cévennes Tourisme en 2016, soutient Florence Canel, directrice adjointe en charge du pôle Communication et Promotion de l'Office. Il était indispensable de conserver ce positionnement vis à vis des internautes ».

6 bureaux d'information sur l'Agglo

Désormais, les vingt-et-une personnes de l'Office de tourisme travaillent dans une seule et même dynamique au sein des six bureaux d'information touristique à Alès, Anduze, Génolhac, La Grand-Combe, Saint-Jean-du-Gard et Vézénobres. Les agents de l'Office attendent 115000 touristes en 2017. La Peugeot 403 BITI – bureau d'information itinérant – poursuivra ses tournées d'été.

« Maintenant, nous concentrons nos efforts autant sur l'activité existante que sur un tourisme de niches. Des offres regroupant plusieurs prestations sont à l'étude, ciblant les groupes, les prestations haut de gamme et les périodes hors saison » conclut Marion Riquebourg.

www.cevennes-tourisme.fr



Six bureaux d'information touristique sont répartis sur la nouvelle Agglo.

Alès Agglomération restitue l'éco-site des Hauts de Saint-Hilaire à la commune

Saint-Hilaire devra rembourser les frais d'études et d'achat de terrains engagés par l'Agglo, soit près de 3,5 M€.

Par délibération en date du 15 décembre 2016, lors du dernier Conseil de Communauté d'Alès Agglomération à 50 communes, les élus ont mis un point final au projet d'éco-site "Les Hauts de Saint-Hilaire". Cette zone économique, d'habitat et de loisirs devait déployer sur 308 hectares un golf 18 trous, un hôtel 4 étoiles, un centre équestre, des hameaux d'habitation et des terres agricoles.

On se souvient que le maire de Saint-Hilaire a décidé de l'organisation d'un référendum auprès de sa population sur ce projet que la commune de Saint-Hilaire avait confié en 2005 à l'Agglo mais contre lequel s'élevait la nouvelle municipalité élue en 2014. Lors de ce référendum du 16 octobre 2016, les habitants de Saint-Hilaire ont voté contre le projet à 60,02 % (voir Alès Agglo n°40,

novembre 2016, p.4). Prenant acte de ce refus, et conformément à ce qu'il avait promis lors du Conseil de Communauté du 23 juin 2016 (lire Alès Agglo n°37, juillet/août 2016, p. 4), Max Roustan, président d'Alès Agglomération, a proposé aux élus communautaires de restituer la zone concernée à la commune de Saint-Hilaire : « Les élus de l'Agglo ont voté l'intérêt communautaire de cette zone d'activité en 2005 puis en 2014, a-t-il rappelé. Pour autant, une majorité de Saint-Hilairiens ne veut pas de ce projet. Donc nous le restituons à la commune ». Cette restitution s'opère en vertu de l'article L5211-25-1 du Code général des Collectivités territoriales, lequel dispose ceci : « En cas de retrait de la compétence transférée à un Établissement Public de Coopération Intercommunale, les biens meubles et immeubles mis à la disposi-

tion de l'établissement bénéficiaire du transfert de compétences sont restitués aux communes antérieurement compétentes et réintégrés dans leur patrimoine pour leur valeur nette comptable ».

En l'occurrence, la valeur nette comptable de l'éco-site "Les Hauts de Saint-Hilaire" s'élève à 2 358 047 € d'acquisition des parcelles, plus 1 105 827 € d'études effectuées pour le projet, soit un total de 3 463 874 € que la commune de Saint-Hilaire-de-Brethmas devra donc rembourser à Alès Agglomération.

Les Saint-Hilairiens étaient avertis

« Avant le référendum, nous avons clairement averti les élus et les habitants de Saint-Hilaire des conséquences d'un rejet du projet, a commenté Max Roustan lors du Conseil de Communauté. Les Saint-Hilairiens avaient le droit de voter contre le golf, mais ils savaient alors qu'il faudrait rembourser l'Agglo. Ce n'est pas aux quarante-neuf autres communes de l'agglomération de payer pour le changement d'avis des Saint-Hilairiens... ». Et d'ouvrir néanmoins la porte pour la suite : « Si un nouveau projet peut s'avérer d'intérêt communautaire, j'invite le maire de Saint-Hilaire à nous faire des propositions. »

Au final, la délibération actant du retrait de l'intérêt communautaire et du retour vers la commune de l'actif et du passif du projet a été votée par 72 conseillers communautaires sur 84 votants (12 absentions et 0 vote contre).

RECENSEMENT

19 COMMUNES CONCERNÉES



Du 19 janvier au 25 février, l'INSEE lance ses enquêtes de recensement au sein de l'Agglo. Obligatoire et confidentiel, le recensement peut également s'effectuer par internet. Sur Alès, 8 % de population sera recensée entre le 19 janvier et le 25 février. Sur le reste de l'agglomération, entre le 19 janvier et le 18 février, ce sera au tour des communes suivantes : Aujac, Brannoux-les-Taillades, Chamborigaud, Deaux, la Grand-Combe, Le Martinet, Monteils, Ners, Saint-Bonnet-de-Salendrinque, Saint-Césaire-de-Gauzignan, Saint-Florent-sur-Auzonnet, Saint-Hippolyte-de-Caton, Saint-Jean-de-Serres, Saint-Jean-du-Gard, Saint-Privat-des-Vieux, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille, Salindres et Seynes.

Bâtiment Atome, 2, rue Michelet, Alès
tél. 04 66 56 11 32



L'abandon du projet par les élus communautaires n'a soulevé aucun vote contre : 72 votes pour et 12 abstentions.



Alès, Nîmes, Montpellier, Sète : « Un pour tous, tous pour un ! »

Les quatre Agglos, qui pèsent un million d'habitants, ont décidé d'unir leurs forces, notamment dans le domaine de l'économie et des transports.



De g. à d., François Commeinhes, président de l'Agglo du Bassin de Thau, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, Yvan Lachaud, président de Nîmes Métropole, et Max Roustan, président d'Alès Agglomération.

DERNIÈRE MINUTE

L'AGGLO RACHÈTE L'AÉRODROME DE DEAUX



Lors du dernier Bureau de Communauté d'Alès Agglomération première mouture, les élus communaux ont acheté l'aérodrome de Deaux à la CCI Alès-Cévennes pour 600 000 € (50 votes pour et 1 abstention). En effet, la CCI d'Alès disparaissant le 1^{er} janvier 2017 pour devenir une antenne de la CCI du Gard, elle a consenti un prix avantageux à Alès Agglomération afin que l'aérodrome reste géré par un acteur public de l'économie locale. « L'acquisition de cette infrastructure va nous permettre de préserver l'usage de cet aérodrome, facteur d'attractivité pour notre territoire », a plaidé le président Max Roustan. Nous pourrions optimiser et réguler l'exploitation actuelle avec le souci prioritaire de l'intérêt général ».

D'une salle des États du Languedoc à l'autre... En août 2014, c'est dans la salle des États du Languedoc de l'Hôtel de ville d'Alès que les premières pierres d'une coopération avec l'Agglo de Montpellier ont été posées : Max Roustan avait alors reçu Philippe Saurel (Montpellier Méditerranée Métropole) et Yvan Lachaud (Nîmes Métropole) pour jeter les bases d'un ave-

nir commun. Deux ans et demi plus tard, c'est dans la salle des États du Languedoc du château de Castries que ces trois présidents, auxquels s'est adjoint François Commeinhes (Agglo du Bassin de Thau), se sont retrouvés pour signer un accord-cadre officialisant leur décision d'avancer ensemble sur les chantiers structurants du territoire.

« Une journée historique »

« Le premier Pôle métropolitain de France, nous l'avons créé avec Nîmes en 2012, rappelle Max Roustan d'emblée. Mais la nouvelle Région Occitanie nous appelle à plus d'ambition territoriale. C'est pourquoi nous engageons aujourd'hui une action de partenariat entre nos quatre collectivités, afin de porter ensemble devant la Région des propositions concertées ».

Ce pourquoi Philippe Saurel n'hésitait pas à qualifier ce 9 décembre 2016 de « journée historique », tandis que Yvan Lachaud évoquait même « un rêve d'enfant » à voir « ces quatre grandes villes s'entendre en surmontant les clivages politiques ». Et de reprendre : « Dans cette nouvelle Région, il est de notre devoir de nous unir pour construire en complémentarité et non plus en concurrence ».

Peser dans les choix régionaux

Les quatre métropoles additionnées pèsent un million d'habitants sur moins de 100 km de distance, ce qui représente le deuxième pôle urbain de la grande région Occitanie après Toulouse. Et ce qui pèse forcément à l'heure des choix budgétaires... « Nous serons plus forts à quatre que tout seul » abondait Philippe Saurel en citant le projet prioritaire des gares TGV de Nîmes et Montpellier « à ouvrir le plus vite possible », tandis que François Commeinhes soulignait l'intérêt « de développer l'offre aéroportuaire et le port de Sète ».

L'accord-cadre signé par les quatre présidents expose la volonté des Agglos partenaires de se mobiliser ensemble, dans le cadre d'une « aire urbaine métropolitaine renforcée », sur des projets d'envergure régionale, tant pour ce qui concerne les infrastructures de transport que le développement économique, l'eau, le tourisme, le design ou la santé. Il aura vocation à évoluer en fonction des nouvelles coopérations et de l'émergence de nouveaux projets. Une histoire à suivre, donc...

Les particuliers ont désormais accès à la fibre optique

Une connexion ultra rapide, sans perte de qualité, voilà ce que propose la nouvelle génération de technologie d'accès à internet.

« C'est un grand jour pour Alès Agglomération » a déclaré son président, Max Roustan, au côté de Salomon Botton, délégué régional d'Orange, le 21 décembre 2016. Date à laquelle a débuté le déploiement de la fibre optique dans près de 3 000 logements alésiens. Vous avez la possibilité de choisir librement votre fournisseur d'accès internet, pour peu que celui-ci ait installé son module dans les armoires dispatchées sur le territoire par Orange.

La fibre optique est trente fois plus rapide que l'ADSL. Quelques chiffres : vous souhaitez télécharger 10 morceaux de musique mp3 ? 1 seconde suffit. Déposer 20 photos (40 Mo) sur le "cloud" ? 8 secondes. Télécharger un film HD (30 Go) ? 8 minutes. Et les temps de réaction des jeux vidéo en ligne sont divisés par dix par rapport à l'ADSL. Ce sont donc des performances exceptionnelles que propose la fibre optique ; et toute la famille peut en profiter, en simultané, sur tous les écrans du foyer. « Un gain de confort dans la vie numérique des particuliers, un argument d'attractivité et un outil supplémentaire

pour le développement économique du territoire » assure Max Roustan.

Les zones économiques connectées depuis 3 ans

La révolution "fibre", pour les professionnels, a commencé en février 2014,

lorsque le réseau très haut débit d'Alès Agglomération, dénommé Illico, a été mis en service. 23 zones d'activité de l'Agglo sont raccordées (près de 1 000 entreprises concernées). Saint-Martin-de-Valgalmes sera la première commune, après Alès, à être fibrée par Orange pour les particuliers.



Le 21 décembre 2016, à Alès, Max Roustan a symboliquement soudé la fibre pour le premier particulier.

Maison Rouge : un cocon ultra moderne pour les collections

Les 30 000 pièces du musée des Vallées Cévenoles sont en train de trouver leur place dans l'ancienne filature de Saint-Jean-du-Gard fraîchement rénovée.

La salle principale du musée présentera toute l'histoire de la soie et son processus de production. Dans la mezzanine, au fond, la salle des expositions temporaires accueillera, dès son ouverture, l'artiste Marie Leclere, spécialiste de la soie.



L'extension du musée, contemporaine dans sa structure, présente une façade typiquement cévenole en pierres sèches.



Le rez-de-chaussée sera dédié aux actions culturelles du musée, avec une salle de conférence et un atelier pédagogique.

La salle historique comprendra trois espaces thématiques axés sur la nature et les animaux, les paysages construits et le châtaignier. Dans cet écrin moderne, entre fer et bois, les collections du musée seront valorisées.



Devant Maison Rouge, un jardin ethnobotanique présentera des espèces indigènes de mûriers et de châtaigniers liées à la vie économique des Cévennes. Une autre parcelle exposera des espèces de plantes à usage médicinal et alimentaire.



Les reconstitutions d'habitations typiques des hautes et basses Cévennes offriront une vision des conditions de vie dans la région au XIX^e siècle.



Neuf lauréats remportent le 5^e concours Alès Audace

Sur les 101 dossiers déposés, 18 finalistes ont été sélectionnés. Le jury a rendu son verdict le 14 décembre lors de la cérémonie de remise des prix.



Dix prix ont été distribués aux neuf lauréats le 14 décembre.

« Derrière ces prix, il y a des entreprises, des projets, des idées qui fonctionnent » a déclaré d'emblée Max Roustan, le président d'Alès Agglomération qui a lancé ce concours en 2012 pour souligner le dynamisme du territoire. Alès Audace 2016 a primé neuf dossiers à travers dix prix (lire ci-dessous), le 14 décembre, à l'Espace Alès-Cazot. Comme pour accentuer sa vocation à mettre en valeur l'audace et l'innovation, cette 5^e édition a été placée sous le

parrainage de Mohed Altrad, lauréat du Prix mondial de l'Entrepreneur 2015, et a proposé pour la première fois un "Prix du public".

130 000 € de prix et prestations

Le jury du concours, composé d'élus et de représentants du monde économique local, a départagé les projets des dix-huit finalistes sur des critères d'originalité,

de faisabilité, d'audace ou de capacité à renforcer l'image d'Alès Agglomération. Au total, les neuf lauréats se partagent 130 000 € en numéraire et en prestations des partenaires de l'Agglo : la société d'hébergement d'entreprises SAEM'Alès, Alès Myriapolis et l'École des Mines d'Alès. Les porteurs de projets et entrepreneurs primés seront en plus appuyés, dans le développement de leur entreprise, par des membres de Leader Alès, le club d'entrepreneurs alésiens.

Catégorie Porteur de projet

1^{ER} PRIX : Le fût inox

La maison S.Delafont, installée à Vézénobres, a conçu le fût inox (lire *Alès Agglo* n°28, octobre 2015). Le projet reçoit une dotation de 20 000 €, dont 5 000 € de prestation par l'École des Mines d'Alès.

2^È PRIX : Association Chanvre Gardois

Le projet de l'association Chanvre Gardois développe l'isolation écologique en chanvre fermier local. Ce projet a reçu une dotation de 12 000 €, dont 7 000 € de prestation par l'École des Mines d'Alès.

3^È PRIX : L'Accent

L'Accent est une marque de produits de maquillage et de soin naturels formulés à partir des bienfaits de la châtaigne. Adéline Constance et Julie Lambert obtiennent une dotation de 7 000 €, dont 3 000 € d'hébergement par la SAEM'Alès.

Catégorie Jeune entrepreneur

1^{ER} PRIX : Cooxy, la plancha connectée

La plancha électrique Cooxy, créée par Jonathan et Déric Russier, est en inox, 100 % française et connectée. En deux "pushs" sur smartphone, l'utilisateur démarre Cooxy et accède aux recettes et temps de cuisson en ligne. Le projet obtient une dotation de 20 000 €, dont 10 000 € de fonds d'amorçage d'Alès Myriapolis.

2^È PRIX : ErgoSanté technologie, l'assistance contre les risques musculo-squelettiques

L'Anduzien Kévin Lebel a conçu un système d'assistance aux ports de charges qui se présente comme un exosquelette, adaptable à la morphologie de l'opérateur. Le modèle présenté est capable de soulever des outils et charges de 1 à 25 kg. Une dotation de 16 000 €, dont 10 000 € de fonds d'amorçage d'Alès Myriapolis, a été attribuée au projet.

Catégorie Entrepreneur

1^{ER} PRIX : Solene-R

Emmanuel Girod et Jacques Frisonroche ont développé une solution de récupération de l'énergie perdue par les activités industrielles. Une dotation de 20 000 € lui est attribuée, dont 5 000 € d'hébergement par la SAEM'Alès.

2^È PRIX : Openwood, l'artisanat connecté

Thomas Pesin a lancé la menuiserie du futur : une commande de meuble personnalisable sur internet (lire *Alès Agglo* n°38, septembre 2016). Le menuisier méjannais reçoit une dotation de 10 000 €, dont 2 000 € de prestation par Alès Myriapolis.

3^È PRIX : Le piment bio des Cévennes

Brigitte et Christian Colautti ont créé le premier piment des Cévennes, (lire *Alès Agglo* n° 28, octobre 2015). Une dotation de 10 000 €, dont 3 000 € de prestation par Alès Myriapolis, est versée au projet.

4^È PRIX : Art Panel, le radiateur personnalisable

Delta Thermie conçoit et commercialise des radiateurs électriques innovants, en pierre minérale, personnalisables. Sa dotation de 10 000 € comprend 5 000 € de prestation par l'École des Mines d'Alès.

Prix du public : 4 200 votes pour L'Accent

4 200 internautes ont voté en faveur du projet d'Adéline Constance et Julie Lambert, L'Accent, une marque de produits de maquillage, (lire ci-contre catégorie "Porteur de projet").



Adéline Constance et Julie Lambert ont inauguré le prix du public avec plus de 4 000 votes en faveur de leur projet.

**ACTU
2 MOIS**

ALÈS AGGLOMÉRATION EST LA "TERRITOIRE INNOVANT"

SÉNÉCHAS, TERRE SAINTE



La commune du Nord de l'Agglo a été labellisée "Terre Saine : commune sans pesticides" en décembre 2016. La municipalité de Sénéchas s'est en effet engagée dans une démarche "zéro phyto" depuis qu'elle a débuté le réaménagement du centre-village. En 2017, la commune souhaite sensibiliser ses habitants et les aider à choisir des espèces et variétés de plantes adaptées au climat, résistantes aux maladies et possédant des propriétés répulsives contre les insectes ravageurs. www.senechas.com

Grâce à son écosystème numérique, Alès Agglomération a remporté le 12 décembre 2016 le label d'or "Territoire innovant", dans la catégorie "développement économique". Ce label offre une reconnaissance et une visibilité nationale aux projets portés par l'Agglo, notamment l'école de codeurs à laquelle l'AFPA d'Alès est associée (lire *Alès Agglo* n°37, juillet-août 2016, p.2).

Cette formation de six mois au métier de développeur web a été ouverte en septembre 2016 grâce à un modèle partenarial structurant.

Elle revêt également une dimension créatrice d'emplois concrète et innovante grâce à des modules de formation taillés sur mesure, selon les besoins des entreprises du territoire.

Aux yeux du jury constitué d'experts, de journalistes et de dirigeants de collectivités, les projets de l'Agglo se sont démarqués parmi les 200 dossiers en lice.

Le label "Territoire innovant" est décerné par le réseau national Les INTERConnectés, association portée par l'Assemblée des Communautés de France et France Urbaine (fusion des associations des maires de France et des communautés urbaines de France). Il récompense les territoires mettant en œuvre des projets qui mobilisent les technologies numériques et les pratiques innovantes au service des territoires et de leurs habitants.

Aimé Cavaille, vice-président de l'Agglo délégué au Numérique (en 2016) a reçu le label d'or des INTERConnectés le 12 décembre.



5 FÉVRIER : 47^E ÉTOILE DE BESSÈGES



Alès sera la 5^e et dernière étape de cette épreuve cycliste qui ouvre traditionnellement la saison des courses à étapes françaises. Dimanche 5 février, l'Étoile de Bessèges proposera aux coureurs et aux spectateurs un contre-la-montre de 12 km au départ du Cratère et arrivant au sommet de l'Ermitage. Un final dans une pente à près de 20 % pour un spectacle garanti. Parallèlement, le Vélo Sprint du Grand Alès organise la cyclo-sportive (87 km) pour les amateurs. Départ à 9h de la place Henri Barbusse et arrivée quai Boissier de Sauvages. La Ville d'Alès installera son "village vélo" avec ses stands et ses animations sur le parvis du Cratère.

- Départs de 14h à 16h15 du parvis du Cratère, Alès.
- Navettes de 11h à 13h30 de la place Barbusse, Alès, pour acheminer les spectateurs dans la montée de l'Ermitage. Retours à partir de 16h15.
- tél. 04 66 25 29 09

L'EMA CERTIFIÉE ISO 9001



Pour l'ensemble de ses activités, l'École des Mines d'Alès a obtenu en décembre 2016 la certification ISO 9001, la première certification attribuée à une école appartenant à l'Institut Mines-Télécom. « Cette certification témoigne de notre engagement pour une gestion moderne et efficace. L'école est reconnue comme une organisation homogène et pérenne, assurant des prestations de haut niveau, maîtrisées et de qualité », se réjouit Bruno Goubet, directeur de l'EMA (à g. sur la photo, aux côtés d'Olivier Peyrat, directeur général de l'AFNOR).



MISS ALÈS 2017 : RÉSERVEZ VOTRE SOIRÉE

Le 18 février aura lieu la soirée de gala pour l'élection de Miss Alès 2017, au parc des expositions de Méjannes-lès-Alès.

Inscriptions à partir du 23 janvier à Mairie Prim', rue Michelet, Alès (8h30-12h et 13h30-17h). Tarif : 35 euros. tél. 04 66 56 11 00

BELLISÉE



92

C'est le nombre de trophées représentant le territoire de l'Agglo à 50 qui ont été remis le 15 décembre 2016 lors du dernier Conseil communautaire d'Alès Agglomération ancienne mouture. Tous les délégués communautaires ayant siégé au cours de ces quatre dernières années ont été chaleureusement remerciés par le président Max Roustan.



ORIENTATION DES LYCÉENS

Le Forum Bac Plus se tiendra mardi 24 janvier. Cette 27^e édition organisée par le Centre d'Information et d'Orientation d'Alès s'adresse à tous les élèves en Terminale sur l'Agglo. Près de 70 représentants d'établissements d'enseignement supérieur seront présents pour donner toutes les informations nécessaires à l'élaboration des projets d'études post-Bac. Gratuit. De 9h à 17h, Espace Alès-Cazot, rue Jules Cazot, Alès

DON DU SANG

L'Établissement Français du Sang lance un appel au don de sang suite à la baisse de fréquentation des collectes de ces dernières semaines. Infos pratiques sur <http://dondesang.efs.sante.fr>

RUGBY

Samedi 4 février, l'Association Sportive Salindres Rugby propose la formation "PSC1" (secours à la personne) à Salindres pour les éducateurs qui ne disposent pas du diplôme. tél. 06 95 02 32 82

HÔPITAL

Pour tout séjour ou examen de santé, l'hôpital Alès-Cévennes demande à ses usagers de se présenter aux services administratifs (bureau des entrées ou urgences) muni d'une pièce d'identité. Une étape permettant d'éviter des erreurs liées à l'identification des patients.

UN NOUVEAU MAIRE



Suite à la démission d'Alain Beaud, le Conseil municipal de Saint-Sébastien-d'Aigrfeuille a élu son nouveau maire le 8 décembre 2016 : Guy Manificier, 43 ans, formateur au lycée agricole Marie Durand de Rodilhan et agriculteur.

JOB DATING



Un "job dating" était organisé par le service Politique de la Ville d'Alès le 7 décembre 2016. Cette action financée par le Fonds Social Européen a permis à des personnes suivant un accompagnement renforcé vers l'emploi d'être mises en relation avec huit employeurs du bassin alésien. Ceux-ci ont proposé une dizaine d'offres d'emploi dans le domaine du service à la personne. Le "job dating" est une opération menée deux fois par an avec succès.

L'AGENDA 2017 DE LA VILLE D'ALÈS



Une bonne partie de la sphère économique locale, des décideurs, des commerçants et des élus du territoire a assisté à la cérémonie de présentation du nouvel agenda de la Ville d'Alès, organisée le 7 décembre 2016. Max Roustan, le maire, et Roger Frêch, P.-D.G. de la société SIP Europe qui édite la son 27^e agenda municipal alésien, ont brandi les pages de garde du cru 2017 qui mettent en lumière le processus de réflexion engagé à travers les États généraux du cœur de ville (lire p.23).

VACANCES D'HIVER : 17 STRUCTURES POUR LES 3/17 ANS



Pour les vacances d'hiver, du 6 au 17 février, dix-sept structures d'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) accueillent, sur Alès Agglomération, les 3/11 ans et les 12/17 ans : Alès, Anduze, Bagard, Boisset-et-Gaujac, Lézan, Méjannes-lès-Alès, Saint-Christol-lez-Alès, Saint-Hilaire-de-Brethmas, Saint-Jean-de-Valérisclé, Saint-Julien-les-Rosiers et Les Mages, Saint-Martin-de-Valgalmgues, Saint-Privat-des-Vieux, Saint-Jean-du-Gard et Salindres.

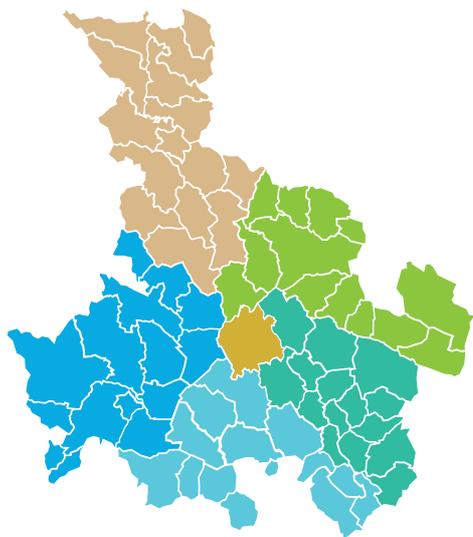
Inscription au service Enfance et jeunesse Mairie Prim', 2, rue Michelet, Alès tél. 04 66 56 11 56

REPAS DES AÎNÉS D'ALÈS : VÉRIFIEZ VOTRE INSCRIPTION



Vous avez jusqu'au 20 janvier pour vous inscrire au traditionnel repas de fête offert par la municipalité d'Alès à près de 3 000 seniors. Les élus alésiens, les jeunes du Conseil municipal des enfants et le CCAS d'Alès mettront les petits plats dans les grands pour cet événement intergénérationnel organisé au parc des expositions de Méjannes-lès-Alès. Accueil dimanche 12 février à partir de 11h par le maire d'Alès Max Roustan, repas animé par le cabaret-circus, puis thé dansant l'après-midi.

Renseignements : service Animation seniors, Espace André-Chamson, 2, boulevard Louis Blanc, Alès. tél. 04 66 78 99 65 - 04 66 52 98 96



ALÈS ANDUZE AUJAC BAGARD BOIS-
SET GAUJAC BONNEVAUX BOUCOIRAN
ET NOZIÈRES BOUQUET BRANOUX LES

TAILLADES BRIGNON BROUZET LÈS ALÈS
CASTELNAU VALENCE CENDRAS CHAM-
BON CHAMBORIGAUD CONCOULES
CORBES CRUVIERS LASCOURS DEAUX
EUZET LES BAINS GÉNÉRARGUES GÉ-
NOLHAC LA GRAND COMBE LA VER-
NARÈDE LAMELOUZE LAVAL-PRADEL
LE MARTINET LES MAGES LES PLANS
LES SALLES DU GARDON LÉZAN MAR-
TIGNARGUES MASSANES MASSILLAR-
GUES-ATUECH MÉJANNES LÈS ALÈS
MIALET MONS MONTEILS NERS PORTES
RIBAUTE LES TAVERNES ROUSSON SAINT
BONNET DE SALENDRIQUE SAINT CÉ-
SAIRE DE GAUZIGNAN SAINT CHRIS-
TOL LEZ ALÈS SAINT ÉTIENNE DE L'OLM
SAINT FLORENT SUR AUZONNET SAINT
HILAIRE DE BRETHMAS SAINT HIPPOLYTE
DE CATON SAINT JEAN DE CEYRARGUES
SAINT JEAN DE SERRES SAINT JEAN DE
VALÉRISCLE SAINT JEAN DU GARD SAINT
JEAN DU PIN SAINT JULIEN DE CASSA-
GNAS SAINT JULIEN LES ROSIERS SAINT
JUST ET VACQUIÈRES SAINT MARTIN DE
VALGALGUES SAINT MAURICE DE CAZE-
VIEILLE SAINT PAUL LA COSTE SAINT PRI-
VAT DES VIEUX SAINT SÉBASTIEN D'AI-
GREFEUILLE SAINTE CÉCILE D'ANDORGE
SAINTE CROIX DE CADERLE SALINDRES
SÉNÉCHAS SERVAS SEYNES SOUSTELLE
THOIRAS TORNAC VABRES VÉZÉNOBRES

Alès cœur de ter

Un cœur battant et rayonnant



Alès constitue le cœur de notre agglomération. Non seulement la ville concentre l'essentiel des services publics et équipements structurants de loisirs et de santé, mais en plus, avec sa ceinture périphérique, elle représente quelque 50 % de la population totale de l'Agglo. Dynamique, attractive (la ville accueille chaque année entre 500 et 700 nouveaux Alésiens), fortement peuplée (en dix ans, la démographie de son aire urbaine a augmenté de 28 %), Alès se définit comme le moteur d'un territoire audacieux.

Une qualité de vie quatre étoiles

Au pied des Cévennes, classées au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, Alès inscrit son

futur dans la logique d'un développement harmonieux et durable. À cette fin, la capitale des Cévennes s'est résolument dotée de tous les équipements publics importants : 1^{er} hôpital Haute Qualité Environnementale de France, centre nautique, médiathèque, scène nationale, stades, halles multisports, patinoire, voie verte... et même, depuis 2010, une plage et une aire de baignade sur le Gardon ! Le label national "4 Fleurs" est logiquement venu, en 2008, 2011 et 2014, reconnaître la réussite de cette politique tournée vers la qualité de vie et le "bien vivre". Alès a été la première ville du Languedoc-Roussillon à arborer ce prestigieux label : une superbe revanche sur son image de cité minière... Sur les 42022 Alésiens, 5920 habitent le cœur

de ville : soit une augmentation de 2,30 % de 2007 à 2012. La municipalité a en effet fortement investi au cours des vingt dernières années pour requalifier son centre-ville et renforcer son attractivité. Les rues et les espaces publics, notamment les secteurs commerçants, ont été entièrement retraités, à l'image emblématique de la place Gabriel Péri, de la rue Saint-Vincent et des berges du Gardon.

Aujourd'hui, le cœur de ville compte 800 vitrines commerciales, tout en concentrant 28 % des services et 31 % des commerces d'Alès. Les rues du centre regroupent treize bâtiments scolaires, l'essentiel de l'armature commerçante traditionnelle de la ville, vingt-six bâtiments publics, ainsi que les principaux équipements culturels. Plus de 4 000 places de stationnement permettent d'y accéder facilement et deux navettes gratuites sillonnant le cœur de ville de part en part ont été mises en place par la municipalité pour encore plus de confort.

Une ville de caractère

Plus de quarante manifestations attirent en moyenne près de 500 000 personnes chaque année à Alès... Chaque week-end de l'Ascension, la FERIA d'Alès bat son

Alès a réussi le pari de préserver son poumon vert avec 75 hectares d'espaces paysagers, 35 hectares d'espaces naturels et 150 arbres plantés chaque année qui lui permettent, depuis 2008, d'afficher le prestigieux label "4 Fleurs".

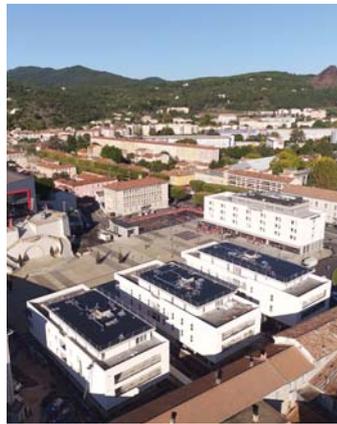


Inscrite dans la boucle du Gardon, la 2^e ville du Gard est désormais au centre d'une Agglo de 73 communes. Positionnée à un emplacement stratégique sur l'arc méditerranéen, Alès, bien plus qu'une ville, est le cœur de tout un territoire.

plein dans toutes les artères du centre-ville. Scène nationale, le Cratère draine de nombreux spectateurs d'Alès, de l'Agglo et même bien au-delà (120 000 entrées en 2015). La Médiathèque Alphonse Daudet, riche de 110 000 documents, a accueilli plus de deux millions d'utilisateurs depuis son ouverture en 2000. Forte de plus de 350 associations, la ville fourmille d'expositions, de concerts et d'événements sportifs de tous ordres. Enfin, un multiplexe, le Cineplanet, a ouvert en décembre 2015 en plein cœur de ville, sur la dalle de la Maréchale. Huit salles affichent une programmation éclectique qui a attiré l'an dernier quelque 300 000 cinéphiles de l'Agglo et même d'Ardèche et de basse Lozère.

Une mosaïque datant de César

La civilisation gallo-romaine, qui fleurit au I^{er} siècle de notre ère sur la colline de l'Ermitage, apporta à la cité son premier rayonnement historique. Témoin principal : la mosaïque datant de la conquête de Jules César, mise au jour (photo ci-contre) sur le site même où les Volques Arécomiques avaient établi leur lieu de vie.



Hôtel, multiplexe, logements : la réalisation du projet phare de la place des Martyrs-de-la-Résistance constitue un nouveau point d'attraction au Nord du centre-ville.



Alès Plage est née en 2010. Porté par la municipalité, cet espace de baignade, de détente et de loisirs a permis aux habitants de se réapproprier le Gardon.

CARTE D'IDENTITÉ

- 42 022 habitants
- 23,16 km²
- Altitude : 150 mètres
- 9 500 entrées de véhicules par jour, contre 7 050 sorties

LE NOUVEL ESSOR ÉCONOMIQUE



La capitale des Cévennes a définitivement tourné le dos à la culture de la soie comme à l'exploitation minière pour se tourner résolument vers le XXI^e siècle. Ce nouvel essor s'appuie sur la poursuite et l'amplification d'une politique de reconversion entamée à la fin des années 1960. Aujourd'hui, l'implantation de nouvelles entreprises dans les secteurs de la mécanique, des biotechnologies et des éco-industries a relancé son activité économique : le nombre d'entreprises sur son bassin d'emploi a en effet progressé de 73 % depuis 2003¹.

1 - Source : Observatoire partenarial Alès-Cévennes.

Les États généraux du cœur de ville se poursuivent



Co-construire Alès 2040 est l'enjeu des États généraux du cœur de ville lancés le 13 juillet 2016 par le maire, Max Roustan. Des centaines de volontaires – habitants, commerçants, et usagers du centre-ville – se mobilisent actuellement pour réfléchir aux moyens de revivifier le cœur de ville d'Alès. Quatre ateliers de travail ont été consacrés en octobre et novembre 2016 à la phase de diagnostic, pour poser les forces et les faiblesses du centre-ville. À travers le prisme de quatre grandes thématiques,

les participants entament, dès ce mois de janvier, la deuxième phase d'ateliers permettant de réfléchir aux orientations nouvelles et de formuler des idées (voir le calendrier ci-contre). Et ce avant qu'une ultime phase de réflexion, fin février, permette d'avancer les moyens à mettre en œuvre pour les concrétiser. Dès le vote du budget 2017, en avril, un plan pluri-annuel d'investissement permettra de concrétiser les principales d'entre elles jusqu'en 2020.



Habitants, commerçants et usagers venant de toute l'Agglo s'impliquent dans la construction de la ville de demain à travers les ateliers de réflexion jusqu'en mars.

DONNEZ VOTRE AVIS À PARTIR DU 30 JANVIER

De grandes consultations sont ouvertes à tous à chaque fin de phases d'ateliers. À travers un questionnaire en ligne, vous pouvez donner votre avis sur le travail accompli par les participants aux ateliers, voire le compléter et l'enrichir.

Pour participer aux enquêtes : remplissez le questionnaire en ligne sur www.alescevennes.fr. Des questionnaires sous forme papier et des urnes sont également disponibles à l'Hôtel de Ville d'Alès et à Mairie Prim' (11, rue Michelet, Alès). **Les deux prochaines consultations auront lieu à partir du 30 janvier, puis début mars.**

Calendrier

- Du 10 au 17 janvier : 2^e phase d'ateliers consacrés aux orientations nouvelles.
- Du 22 février au 1^{er} mars : 3^e phase d'ateliers consacrés aux actions nécessaires pour mettre en œuvre ces orientations.

Compte-rendus

Suivez le travail des participants et retrouvez les compte-rendus complets de cette première phase de travail, atelier par atelier, sur alescevennes.fr

En savoir plus

Retrouvez toutes les infos sur les États généraux du cœur de ville (diaporamas, films, calendrier des ateliers, compte-rendus, etc.) sur :

- > www.alescevennes.fr
- > www.facebook.com/alescevennesoff



Pays du mont Lozère

Ici, tout vient de la roche

CARTE D'IDENTITÉ

- 15 communes
- 15 580 habitants
- 221,67 km²
- Commune la plus peuplée : La Grand-Combe (5 333 habitants)
- Commune la moins peuplée : Bonnevaux (107 habitants)

BERCEAU DES MINES

Cette zone géographique fut l'un des berceaux de l'exploitation du charbon dès le Moyen Âge. Mais c'est véritablement à la fin du XVIII^e siècle que débute une exploitation préindustrielle : beaucoup plus rationalisée avec fonçage de puits (creusement vertical et pompage des eaux au fur et à mesure), boisage des galeries, etc. L'industrie minière prend ensuite son essor au XIX^e siècle avec la conquête des basses vallées et la création de villes nouvelles comme La Grand-Combe, reliée dès 1840 au Rhône par l'une des toutes premières voies ferrées de France.

DES ESSENCES VÉGÉTALES EMBLÉMATIQUES



- **Le châtaignier** : toutes les Cévennes ont construit leur identité avec celui que l'on a surnommé "l'arbre à pain". Les châtaignes furent à la base de l'alimentation pendant des siècles, nourrissant hommes et bêtes. Arbre adapté aux terrains acides, le châtaignier est partout. Sa culture a ensuite été délaissée au profit des pins, envahissants, qui ont été plantés à l'époque des mines pour fournir du bois plus facile à travailler pour étayer les galeries.
- **Le châtaignier** : il a apporté une relative prospérité au début du XVIII^e siècle. Dans chaque famille on élevait le ver à soie.



L'imposante masse granitique du mont Lozère domine toute la partie Nord de l'Agglo.

De Concoules aux Salles-du-Gardon suivant l'axe Nord-Sud, de Branoux-les-Taillades au Martinet suivant l'axe Est-Ouest, ce sont quinze communes qui forment le Nord de la nouvelle agglomération. Leurs rubriques seront regroupées sous l'appellation "Pays du mont Lozère" dans le journal *Alès Agglo*.

En effet, le mont Lozère, dont la majestueuse masse granitique domine l'ensemble, qualifie cette zone géographique. C'est un pays marqué par la géologie. Un pays modelé par son sous-sol et ses roches. De l'exploitation forestière à l'extraction du charbon, tout y est issu, depuis la Préhistoire, de ce que la nature a produit et laissé à sa disposition. L'homme y a vécu au gré de ce que la forêt lui a donné. L'homme y a travaillé sur et sous son sol. L'homme y a habité dans les sommets, creux et replis des contreforts, puis des vallonnements. On trouve les traces de sa présence dès le Néoli-

thique, au travers des cupules, ces creux formés artificiellement dans les roches et que l'on retrouvera en plusieurs endroits.

Le point culminant de l'Agglo

Descendons des sommets de Concoules, sur la pente Est du Lozère : le point culminant de la commune se situe sur le plateau de la croix de l'Ermitte, à un peu plus de 1500 mètres. C'est désormais aussi le point culminant de l'Agglo. L'accueil est d'emblée géologique et pré-historique : le village est situé sur la faille géologique de Villefort : il y a 300 millions d'années, cette faille a détaché le massif granitique de la Borne du mont Lozère par un glissement de plus de 10 kilomètres du Sud vers le Nord. Aussi, le village est situé entre les granits du mont Lozère à l'Ouest et les schistes de la vallée de la Cèze à l'Est (Brin et Brésis). C'est là aussi que nous allons rencontrer

le domaine forestier qui nous accompagnera tout au long de notre descente vers le Sud, laissant ou clairsemant au gré de la pente quelques essences pour en développer d'autres : les arbres – châtaigniers, fayards, sapins, bouleaux, pins, peupliers, noisetiers, mûriers – et les arbustes – genêts, bruyères, sorbiers, buis, genévriers – formant bois et sous-bois propices à l'exploitation forestière, à la cueillette des champignons, mais aussi à la récolte des châtaignes, vivrières, et à celle du ver à soie.

Le pays de l'écrivain Jean-Pierre Chabrol

Ainsi, parcourons, en longeant la frontière de l'Ardèche, Bonnevaux dont nous remarquons l'église romane du XI^e siècle et son clocher à "peigne" ; Aujac, et ses dix-sept hameaux ; Sénéchas, qui a donné son nom au barrage qui ne se trouve pas sur son territoire, mais sur celui de la commune voisine, Chambon.



De Concoules aux Salles-du-Gardon, le GR 700 (chemin de Régordane) traverse sans détours le Nord de l'Agglo.

AU MILIEU, LA RÉGORDANE

Le Nord d'Alès Agglomération est aussi un secteur d'échanges nombreux, qui se sont succédés et amplifiés grâce à des voies de communication naturelles, comme les cours d'eau bien sûr, mais aussi les chemins tracés par les bêtes et leurs gardiens ou encore par les voyageurs, les conquérants ou les commerçants. Le célèbre chemin de Régordane, véritable lien entre la basse plaine et le Massif central, les chemins muletiers, les routes souvent escarpées, puis la voie de chemin de fer : tous ces axes dénotent l'importance des passages le long de cette pénétrante du Massif central. Aujourd'hui, si toutes ces voies demeurent, il faut se battre pour les entretenir.

Du granit du mont Lozère au Nord, au charbon qui a fait la richesse industrielle du bassin grand-combien, le "Pays du mont Lozère" est un secteur dont la géologie marque l'histoire.

À l'Ouest, nous allons trouver Génolhac et son architecture moyenâgeuse illustrée par la maison de l'Arceau. En quittant cette commune, il faut passer par le hameau de Pont-de-Rastel où se situent les racines de Jean-Pierre Chabrol, chantre de "la Cévenne", écrivain, journaliste et conteur. "Cévenne" : c'est l'auteur lui-même qui emploie ce singulier et nous le citerons au passage : « *La Cévenne n'est pas de ces contrées qui se laissent apercevoir, côtoyer, toiser, parcourir, aimer, quitter, elle ne peut être ni un passage, ni une passade. On est dedans ou dehors.* » (Extrait de *Les Rebelles*).

Le viaduc de Chamborigaud

De Pont-de-Rastel, en suivant le Luech, nous arrivons à Chamborigaud. Là, débutent les traces de l'exploitation du charbon dès le XIII^e siècle. Là, s'exprime le génie des architectes ferroviaires qui ont conçu et réalisé le majestueux viaduc, considéré comme un symbole de la cité (lire ci-contre).

Deux pics et une lampe de mineur figurent sur le blason de la Vernarède, notre prochaine étape. Parce qu'il est récent, le blason de la commune traduit ses hauts faits industriels. Comme ceux de la chevalerie en exprimaient les faits d'armes et l'acquisition d'un patronyme. La Vernarède, en effet, est née par et pour la mine. C'est la société qui exploitait les houillères qui a demandé et obtenu sa création.

Le souvenir de la houille, d'ailleurs, va devenir omniprésent en poursuivant la route vers Alès, le long de la Vallée longue.

Une histoire minière

Sainte-Cécile-d'Andorge. Nous sommes sur le Gardon d'Alès. Deux barrages y ont été édifiés : l'un pour réguler les crues de la rivière, l'autre, antérieur, celui des Camboux, construit pour l'alimentation de la centrale thermique du Fesc qui fournissait l'énergie aux puits de La Grand-Combe.

Au Martinet, commune située dans la vallée de l'Auzonnet, là encore le minerai et son extraction ont marqué l'histoire du village, qui doit son nom aux nombreux martinets (forges) jadis installés le long du cours d'eau. Pendant des années, les habitants ont fabriqué des clous dans de petits ateliers familiaux...

Achevons notre périple autour de La Grand-Combe où un passé commun relie Branoux-les-Taillades, Laval-Pradel et Les Salles-du-Gardon. Ici, nous sommes au cœur même de l'exploitation minière.

La Grand-Combe donna ainsi son nom au bassin qui surgit pendant la révolution industrielle. Elle fut constituée en commune en 1846. Tout un chacun peut encore aller à la rencontre de ce passé encore si présent : la Maison du mineur, notamment, permet une découverte émouvante du patrimoine et de l'histoire du bassin minier.

Aujourd'hui, s'il ne peut, ni ne doit, être oublié, ce passé permet, de la Préhistoire à l'ère industrielle, de construire les fondations d'un avenir tourné vers d'autres ambitions.



Datant de 1935, la Maison du Mineur, à La Grand-Combe, est un lieu symbolique du temps de la mine.



Le barrage des Camboux a été construit en 1957 pour alimenter en électricité les puits de mine de La Grand-Combe.



Les ruelles médiévales de Génolhac permettent de contempler les façades en granit des maisons multiséculaires.

CURIOSITÉ : L'USINE À TANIN DE GÉNOLHAC



De 1847 à 1964, l'usine créée par Pierre Hermet, et dont on peut voir encore aujourd'hui les vestiges, fabriquait du tanin, un produit obtenu après traitement du bois de châtaignier. Avec un procédé de fabrication tout juste découvert, Génolhac était au cœur du développement de l'industrie chimique des régions castanéicoles. L'ouverture de la voie ferrée passant par Génolhac, en 1867, a permis à l'usine d'accroître l'exportation de tanin cévenol.



LE CHÂTEAU DE PORTES

Surnommé "le Vaisseau des Cévennes", en raison de sa proue en pierres unique en Europe, le château de Portes est, sans jeu de mots, une véritable porte à double battant : dans un sens, il ouvre la voie vers les hautes Cévennes, et dans l'autre sens, il donne l'accès vers les terres du charbon situées en contrebas.

Dès sa construction il permettait, à cheval sur son col, de surveiller le passage sur l'ancien chemin de Régordane qu'empruntaient les pèlerins en route pour Compostelle et les Croisés chevauchant vers la Terre-Sainte. Du haut de ce château, dix siècles vous contemplant. Reconnu comme un haut lieu du tourisme en Cévennes, l'édifice est également classé Monument historique.



LE VIADUC DE CHAMBORIGAUD

Construit par 200 ouvriers en moins de deux ans – d'octobre 1865 à mai 1867 – l'ouvrage de 384 mètres compte 41 arches et suit une courbe de 200 mètres de rayon pour faire circuler les trains à près de 50 mètres au-dessus de la rivière Le Luech qu'il enjambe.



Plan du Bouquet

Un mont en sentinelle

CARTE D'IDENTITÉ

- 13 communes
- 21041 habitants
- 180,36 km²
- Commune la plus peuplée : Saint-Martin-de-Valgugues (4387 habitants)
- Commune la moins peuplée : Seynes (160 habitants)

SERVAS, LE Puits DE LA MÉMOIRE



Le puits de Célas se situe sur la commune de Servas. Devenu un monument à la mémoire des martyrs de la liberté exécutés en 1944, il témoigne également de l'histoire industrielle et agricole de la commune en indiquant la présence de galeries de mines dans le sous-sol.

Les mines d'asphalte exploitées dans le passé se sont remplies d'eau. Cette eau vient en supplément de celle fournie par les forages. Grâce à cette irrigation, l'agriculture traditionnelle du village – vigne et céréales – a pu s'orienter vers la culture du melon et celle de la courge. Car la vocation agricole est ancienne. Elle a été reconnue et confortée par l'installation d'une des toutes premières colonies agricoles en France.



Perché à 629 mètres, le Guidon du Bouquet domine l'Est de l'Agglo. Cette hauteur isolée au-dessus d'un vaste espace est propice aux activités de pleine nature comme la randonnée, le parapente et l'escalade.

On le voit ; on ne voit même que lui vers l'Est. Et, de son sommet, on découvre toute la plaine qui, de Seynes à Salindres, conduit jusqu'à Alès. Du sommet du mont Bouquet, on y voit aussi des communes qui sont traversées par l'Auzonnet, l'Auzon et l'Avène. En bas, c'est donc une plaine irriguée et fertile. Mais c'est aussi une plaine où naquit l'industrie chimique. Une plaine qui vit se dérouler les rails du premier tracé ferroviaire, d'Alès à L'Ardoise, pour le transport du charbon vers le Rhône. Cette fonction d'ouverture vers l'Est, vers la vallée rhodanienne, la zone du

Plan du Bouquet en poursuit la fonction aujourd'hui.

En descendant des pentes du mont Bouquet vers Alès d'un côté, en nous laissant conduire par la vallée de l'Auzonnet de l'autre, nous allons rencontrer les treize communes regroupées sous la figure tutélaire de cette montagne solitaire qui culmine à 629 mètres dans le ciel gardois.

Le Guidon du Bouquet est aussi un lieu stratégique en tant que nœud principal de télécommunications et de radiotélévision. En somme, c'est une sentinelle qui veille à cette entrée de l'Agglo.

Trois communes entourent le Bouquet

Trois communes se partagent la proximité du mont. L'une porte son nom, c'est Bouquet, les deux autres sont Seynes et Brouzet-lès-Alès. Si Bouquet est la plus vaste, les trois partagent l'identité de leur sol et de leur situation.

Bouquet est composée de six hameaux qui lui donnent un cachet particulier. L'importance de son domaine lui octroie une identité rurale qui veut être pérennisée. L'agriculture sur les pentes et au pied du Bouquet est tournée vers les arbres traditionnels et emblématiques de la région : l'amandier et l'olivier. Elle s'ancre aussi dans un élevage non moins traditionnel de chèvres et de brebis.

Seynes viendrait de *Statumae*, nom retrouvé sur une stèle de marbre datant du 1^{er} siècle de notre ère. Une première petite communauté s'est installée près de la source actuelle voilà près de 800 ans. C'est le captage de la source alimentant la fontaine qui a donné à la localité son urbanisation.

Quant à Brouzet, le village aux trois clochers, il est blotti au pied de la face Ouest. Son territoire est pour moitié boisé (700 hectares), l'autre moitié est formée par la plaine agricole intégralement exploitée. Connaissez-vous la pierre dite de Brouzet ? Des blocs ont servi à la construction de la chapelle Sixtine (Cité du Vatican) et à celui du socle de la statue de la Liberté (New-York, États-Unis). Deux carrières sont encore en exploitation.



Les jardins ethnobotaniques de la Gardie, à Rousson, permettent de découvrir la vie des hommes et des plantes en basses Cévennes.

Des blocs de pierre célèbres, des vues panoramiques sans pareil, une histoire industrielle de portée mondiale : bienvenue à l'Est de l'Agglo, terre de contrastes à l'ombre du mont Bouquet.

Poursuivons notre route sur l'axe routier Bagnols-Alès. Nous allons d'abord traverser Les Plans qui développe essentiellement une activité agricole, de viticulture et d'élevage. Si les Esplanins, ses habitants, ont su rester attachés à la terre, le village a également une vocation culturelle lancée récemment par la création de "La Passerelle", lieu d'expression en pleine nature inauguré en août 2016 par la pièce *La Nuit des camisards*.

Au fil de l'Auzonnet

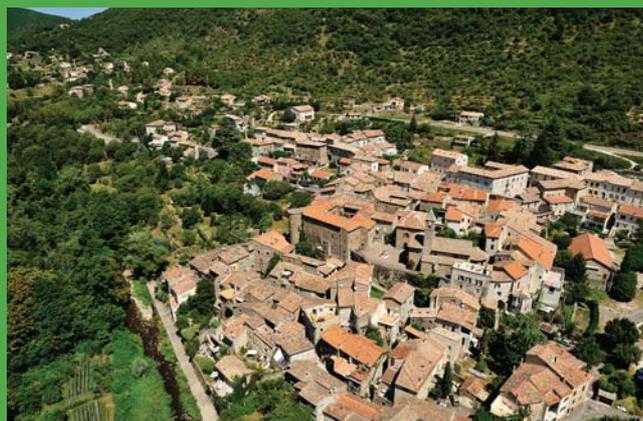
Nous allons maintenant remonter vers le Nord en suivant les rives de l'Avène et de l'Auzonnet. Rousson est sur la route qui mène vers Saint-Ambroix, et au-delà vers

au creux de la vallée par Saint-Jean-de-Valériscle, Les Mages et Saint-Julien-de-Cassagnas, chemins et sentiers amènent le visiteur à la découverte d'un riche patrimoine rural : hameaux aux rues étroites, mais aussi moulins à huile, lavoirs, fours à chaux et filatures traduisant la présence de l'eau et la culture de l'olivier et du mûrier.

Calcaire et charbon

L'Avène est le principal cours d'eau qui traverse Saint-Julien-les-Rosiers, situé à 180 mètres d'altitude. L'eau a permis une économie locale axée sur les céréales, le vignoble et le mûrier. Nous sommes à l'évidence sur un sol calcaire : on peut y découvrir une immense carrière où était

SAINT-JEAN-DE-VALÉRISCLÉ, LA MOYENÂGEUSE



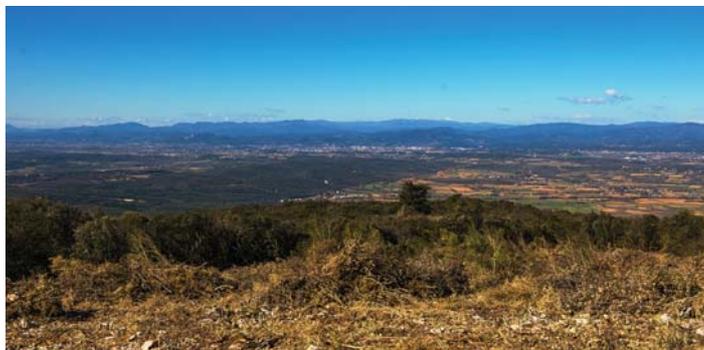
Petit village médiéval de 708 âmes enchâssé dans une vallée de l'Auzonnet aux mentalités imprégnées d'un récent passé minier, Saint-Jean-de-Valériscle a relevé ces dernières décennies un pari osé : celui de contrecarrer l'exode de population dû dans les années 1980 à la fermeture des mines, via le tourisme. Camping, piscine, auberge, gîtes, chambres d'hôtes, ... Tout a été fait pour favoriser l'accueil et le bien être. Saint-Jean-de-Valériscle est un ancien fief des seigneurs de Budos, barons puis marquis de Portes, dont le château est visible depuis le centre-village. Ne manquez pas le château, la restauration du quartier médiéval du Barry et de son église romane qui possède un ingénieux système d'amphores dans la voûte du chœur pour améliorer son acoustique. Ainsi que le célèbre musée des Blasons, vitrine riche en formes et en couleurs, véritable ambassadeur pour le développement du tourisme de la vallée.

SALINDRES : 150 ANS D'HISTOIRE INDUSTRIELLE



1860 : l'usine de Salindres est la première du monde à fabriquer de l'aluminium et sera, durant près de trente ans, la seule usine à en produire régulièrement (500 kilos par an en 1860, 3 tonnes en 1890)¹. Voilà pourquoi Salindres est considérée comme le berceau de l'aluminium chimique au XIX^e siècle. L'usine de Salindres est un véritable emblème témoignant du passé et du présent de la commune qui est considérée comme une capitale mondiale de la chimie. De nos jours, elle est restée une plateforme chimique, avec des unités sécurisées et ultra-modernes de fabrication de produits de haute technologie. L'aventure industrielle se poursuit donc à Salindres, à travers la plateforme bien sûr, mais aussi sous l'impulsion d'Alès Agglomération. Car Salindres, fleuron du pôle industriel du territoire, compte également une vaste zone propice à l'accueil d'éco-industries. Une façon de mettre sa culture industrielle acquise au fil des années au service de l'avenir.

¹ - Source : association AREHIS.



Les vues panoramiques sur les Cévennes, le mont Ventoux, voire le mont Blanc, ne manquent pas dans le secteur.

l'Ardèche. Essentiellement rurale jusqu'à la fin du XX^e siècle, Rousson est devenue au fil du temps une banlieue résidentielle du Nord de l'agglomération d'Alès à laquelle elle appartient désormais. L'habitat, principalement pavillonnaire, est disséminé à l'Est du territoire communal, alors que la partie Ouest est surtout occupée par la forêt et la garrigue. On ne manquera pas le château et le site du Castellas, qui offre une vue panoramique sur le mont Ventoux et, par temps clair, sur le mont Blanc et les Cévennes.

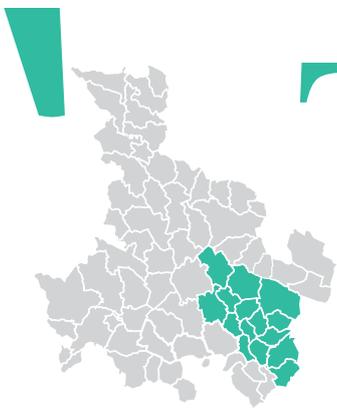
En reprenant le cours de l'Auzonnet là où nous l'avions abandonné lors de notre balade au pied du mont Lozère (lire pages 24 et 25), nous découvrons Saint-Florent. Même si l'exploitation artisanale du charbon se pratiquait depuis le XVI^e siècle, le village est resté longtemps essentiellement agricole et notamment reconnu pour la qualité de ses oignons, à tel point qu'on a pu l'appeler Saint-Jean-de-Cèbes ("oignons", en occitan). En poursuivant

exploitée la pierre, née au Jurassique supérieur, de couleur grise et très résistante. La carrière fut fermée en 1993, alors qu'on y extrayait jusqu'à 60 000 tonnes de matériau par an... Symbole de la fin d'une ère industrielle qui avait connu la fabrication des sulfates de fer à partir de l'exploitation du minerai qui servait aux hauts-fourneaux de Tamaris et de la pyrite pour l'usine de Salindres.

Du passé minier de Saint-Martin-de-Valgalgues, il ne reste plus que le chevalement de Destival. Mais il demeure : on ne saurait oublier les décennies consacrées à l'extraction du charbon. Cependant, aujourd'hui, Saint-Martin s'est résolument tournée vers l'avenir comme en attestent les pistes ultra-modernes du Pôle Mécanique. En quittant le village, au moment d'entrer sur la commune d'Alès, on aura un autre exemple probant de cette volonté, avec l'Espace La Fare Alais, superbe salle de spectacle et d'exposition, d'une architecture résolument contemporaine.



À Saint-Martin-de-Valgalgues, le Pôle Mécanique Alès-Cévennes dispose d'un circuit réversible unique en Europe.



Terres de garrigue

En un bouquet de fleurs de cistes

CARTE D'IDENTITÉ

- 15 communes
- 16 917 habitants
- 147,66 km²
- Commune la plus peuplée : Saint-Privat-des-Vieux (5 081 habitants)
- Commune la moins peuplée : Saint-Jean-de-Ceyrargues (164 habitants)

LA "GRANDE MURAILLE"



Si l'on trouve des traces de murs à Saint-Césaire, c'est à Martignargues que l'on découvre la "Grande muraille". En effet, on y découvre un surprenant mur de pierres sèches, de trois mètres de haut sur un mètre de large, élevé au point le plus haut du village au XIX^e siècle par les propriétaires du champ.

LA CHALEUR D'UN FOUR À PAIN



Y-a-t-il un lieu plus convivial qu'un four à pain ? Ce symbole de la vie en communauté existe à Saint-Jean-de-Ceyrargues. Il se rallume régulièrement et on s'y réunit de nouveau autour du pain chaud et aussi, contribution contemporaine, de pizzas. Le four banal de la commune est l'un des plus grands de la région.



Le paysage de garrigue est installé dans le Sud-Est de l'Agglo.

Les cistes sont des arbrisseaux qui poussent le plus souvent sur le pourtour méditerranéen. Ce sont les fleurs de la garrigue. On peut les classer en deux catégories : ceux qui ont des fleurs roses à violettes, parfois rouges, et ceux qui ont des fleurs blanches. Le pistil et les étamines sont en revanche uniformément jaune-orangé. Il en existe seize espèces. Quinze communes se retrouvent dans ce découpage du territoire situé au Nord de l'Uzège, depuis le bord du plateau qui surplombe la vallée du Gardon jusqu'à la plaine qui descend du mont Bouquet.

Ce sont des "Terres de garrigue" où la couverture végétale est constituée de chênes kermès, d'arbustes aux feuilles persistantes et coriaces, cade, arbusier, lentisque, myrte, lavande, thym... et

donc ciste. Un bouquet de quinze communes, un bouquet de quinze fleurs.

Cette zone géographique à la végétation caractéristique l'est également par le fait qu'elle possède sur son territoire des équipements structurants majeurs appartenant à l'Agglo : le parc des expositions de Méjannes-lès-Alès, l'aérodrome de Deaux, récemment racheté à la CCI Alès-Cévennes (lire page 17), ou encore un circuit automobile "rallye terre", à Monteils.

Toute ces "Terres de garrigue" proposent parallèlement un paysage agreste où alternent les champs, les vignobles et les oliveraies. On y parcourt des paysages typiques des garrigues gardoises où se rencontrent capitelles, murets de pierres sèches, masets, moulins à huile, puits et fontaines...

Le plus vieux cade de la région

Nous allons en trouver une illustration dès la première agglomération, les deux communes associées de Castelnaud-Valence. D'abord à Castelnaud, au pied du château, s'épanouit un magnifique cade. Ce genévrier aurait mille ans... Il est le plus vieux spécimen de son espèce encore vivant en Languedoc-Roussillon ! À Valence, c'est un chêne qui attire l'attention : il ne conserve que son tronc – dont on ne peut faire le tour qu'à huit personnes – et ses branches maîtresses. Les deux communes se répartissent les vestiges de leur passé : à Castelnaud, un château du Moyen Âge et une chapelle romane ; à Valence, une éolienne restaurée, un griffe (une fontaine publique) et un cadran solaire.

SAINT-PRIVAT, 4^E VILLE DE L'AGGLO

Si Saint-Privat-des-Vieux reste bien sûr fidèle à son nom (issu du nom des seigneurs qui en possédèrent le territoire pendant trois siècles), elle a, depuis longtemps, favorisé l'arrivée de populations jeunes et dynamiques. Aujourd'hui, avec 5 081 habitants, c'est la quatrième commune la plus peuplée d'Alès Agglomération.

Le village, que l'on pourra contempler dans son ensemble grâce à la table d'orientation de la Croix de Bertranet, se dresse sur sa colline, entre les deux vallées de l'Avène et du Bruèges. On aura des exemples intéressants de son passé en contemplant le pont Napoléon, l'église, et ses ruelles attenantes.



Entre le calcaire, la vigne, les céréales et l'élevage, ces terres de garrigue sont habitées depuis le Néolithique et les communes qui s'y sont développées conservent un ancrage rural fort.

Ces villages ont une vocation essentiellement agricole, axée sur la vigne. La culture du raisin, il en est question bien évidemment à Saint-Maurice-de-Cazeville où se trouve la plus grande cave viticole d'Alès Agglomération. Cette commune s'est construite sur l'un des plus anciens lieux habités de la plaine. Le nom du village traduit cette ancienneté : "les vieilles cazes", que l'on traduit de l'occitan par "les vieilles maisons". En fait, "les vieilles huttes" : celles de la cité lacustre que les hommes du Néolithique avaient érigée sur le lac qui existait à l'époque.

Juste à côté, c'est Saint-Césaire-de-Gauzignan. C'est certainement dès le VI^e siècle que des moines défricheurs y furent envoyés par l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. À la fois paysans et missionnaires, ils avaient mis en culture quelques parcelles et ils édifièrent les prémices de la future église paroissiale. Un simple oratoire qui, défiant le temps, demeure aujourd'hui au travers du temple érigé sur le même site. L'évêque d'Arles, fondateur de Saint-Victor, vicaire apostolique pour la Gaule, s'appelait... Césaire. Il fut béatifié puis canonisé.

La station thermale du Dr Perrier

C'est avec Saint-Jean-de-Ceyrargues que débute la région de l'Agglo où a débuté le thermalisme. La localité est perchée sur une "colline d'eau" et des vestiges de cette activité sont encore nettement visibles aujourd'hui. Au bas du village, un petit établissement était exploité avant la Seconde Guerre mondiale et fonctionnait en même temps que celui d'Euzet, la voisine.

Officiellement, la commune s'appelle Euzet. Mais on l'appelle Euzet-les-Bains ! On peut comprendre que ce nom charme et enchante les habitants du village car il leur rappelle sûrement un nom mondialement connu et l'âge d'or de la commune, qui fut celui où elle était station balnéaire. C'est en effet au XIX^e siècle qu'Euzet-les-Bains a connu son heure de gloire avec le développement de la station thermale. Le docteur Perrier en fut le directeur, de 1875 à 1912, date de sa mort. Ce même docteur Perrier qui acquit les sources des Bouillens, à Vergèze, pour en faire jaillir les bulles les plus célèbres du monde...



À Mons, randonnez pour découvrir le site "Vieille Cité", oppidum celtique gallo-romain.

Hélas, Il ne reste aujourd'hui que des ruines dans un parc dont on peut malgré tout encore imaginer la splendeur déchue.

Commune voisine d'Euzet, Saint-Hippolyte-de-Caton a également connu le succès de ses bains après la découverte d'une source thermale, "La Minérale", au pied du Serre de Caton. Mais, des activités du passé – élevage des vers à soie, mines, métallurgie, réseau ferroviaire –, seule la vigne a maintenu son emprise. Saint-Étienne-de-l'Olm cultive quant à elle... sa ruralité. Cette forte présence environnementale est avérée depuis le Moyen Âge : le blason communal porte en effet un orme qui, en occitan, se dit "l'olm". La localité domine la plaine entre deux vallées : celle de la Droude au Sud-Ouest, et celle de la Candouillère au Sud-Est.

Toujours cet ancrage dans la ruralité et le terroir pour Saint-Just-et-Vacquières. La forêt et la garrigue occupent quelque 70 % du territoire communal...

Les monts de Mons et Monteils

Nous voici à Mons. Le village est resté fortement attaché au travail de la terre. On y compte des agriculteurs traditionnels, mais aussi des éleveurs et des oléiculteurs. L'un d'entre eux a d'ailleurs créé

un moulin à huile dans le centre du village et y vend sa production. Cet art de vivre est ancien sur ce territoire. Le site de l'oppidum gallo-romain *Viu Cioutat*, "la cité vieille", a été occupé par les hommes depuis l'époque néolithique et utilisé par les Celtes, puis par les Gaulois et les Romains.

Nous allons maintenant légèrement grimper pour gravir Monteils, le "petit mont" – traduction de la racine latine *Montem* et du diminutif *-illum*, soit *Montillium* –. Cette commune s'offre volontiers à la promenade et à la découverte de son riche patrimoine : ancien oppidum, château de la Basse-Cour (XVII^e-XVIII^e), tour du château, résidence templière (XI^e-XII^e), fenêtres à meneaux, temple classé, ancienne église et trente-sept capitelles...

Un beffroi à Deaux

Approchons-nous maintenant du bord du plateau qui domine la plaine du Gardon. Nous sommes à Deaux, caractérisée par sa tour, un beffroi, qui domine le cœur du village. Il abrite le délicat mécanisme de

l'horloge de la marque jurassienne Odobey, l'une des plus célèbres fabriques d'horlogerie en France. Son mécanisme est remonté manuellement chaque semaine. La situation géographique de la cité, un plateau parfaitement dégagé qui offre une plate-forme unique entre la mer et les Cévennes, l'a fait naturellement choisir pour abriter un aérodrome. Saint-Hilaire-de-Brethmas s'organise aussi autour de deux rivières. Elle est traversée, du Nord au Sud, par l'Avène, qui se jette dans le Gardon. Saint-Hilaire c'est un peu la ville à la campagne. Ou mieux, la campagne tout près de la ville. Un cadre de vie agréable et tranquille. Un territoire très étendu, composé de sept hameaux, dont deux – le Village et la Jasse – se sont particulièrement développés.

Nous achèverons cette balade au pays des cistes à Méjannes-lès-Alès, où une visite de la "Ferme aux abeilles" nous permet de découvrir l'apiculture d'hier et d'aujourd'hui, de nous initier à la vie de ces insectes, ... Et dès le printemps revenu, les abeilles iront butiner et nous offrir, en sus, le miel des garrigues...



L'urbanisation s'est développée sans sacrifier la place de la culture.



Le thermalisme a fait prospérer ce secteur de l'Agglo au XIX^e siècle. Les vestiges de l'établissement d'Euzet-les-Bains sont toujours visibles.

MÉJANNES-LÈS-ALÈS : BOUILLONNANTE

Le parc des expositions de Méjannes-lès-Alès est une véritable vitrine de l'Agglomération, capable d'accueillir, sur 7 ha aménagés, tous les types de manifestations : salons, expositions, congrès, manifestations sportives et culturelles drainent quelque 110 000 personnes par an. Le site a bien sûr été choisi parce qu'il est accessible, proche de tous les moyens de communication et installé sur l'axe Alès-Uzès. En fait, on pourrait dire que Méjannes est au milieu de tout. Et d'ailleurs, n'est-ce pas le sens de l'origine de son nom, "Mediana", l'agglomération du milieu ?

Cette commune n'a plus besoin de faire la preuve de son dynamisme et de l'attrait qu'elle exerce : plus de soixante entreprises y sont installées, dont la plupart ont leur siège dans la ZAC attenante au parc des expositions.



Gardonnenque

La porte Sud de l'Agglo

CARTE D'IDENTITÉ

- 14 communes
- 23 196 habitants
- 157,43 km²
- Commune la plus peuplée : Saint-Christol-lez-Alès (7120 habitants)
- Commune la moins peuplée : Massanes (200 habitants)

L'INVENTION DU PLOMB DE CHASSE



Boucoiran est le premier "signal" fort de l'Agglo avec sa tour que l'on aperçoit de très loin et qui domine le village et la plaine du Gardon. Cette tour médiévale, intégrée dans l'enceinte du château, est attribuée au moins au XIII^e siècle et dite "sarrasine". C'est dans cette tour que, en 1947, Giacomo Colombi va installer l'ingénieux système de refroidissement qui donnera au plomb en fusion le statut de plomb de chasse.



La Gardonnenque concentre 70 % des viticulteurs d'Alès Agglomération.

La "Gardonnenque" est issue du nom des deux Gardons qui s'y rejoignent : ceux d'Anduze et d'Alès, lesquels recueillent la grande majorité des eaux d'Alès Agglomération et les font rouler par le Rhône jusqu'à la mer où elles vont se régénérer pour revenir sur les sommets à l'occasion d'un épisode cévenol.

Dans cette vallée qui s'élargit et se prolonge jusqu'aux collines entourant Nîmes, s'effectue la majeure partie des échanges des hommes, des marchandises et des télécommunications, de l'Agglo vers la Méditerranée. C'est son ouverture vers le Sud ; tout le Sud. Ce Sud qui se signale, dès les portes d'Anduze et d'Alès franchies, par le passage des terres à majorité granitique ou schisteuse à celles où demeurent uniquement le calcaire et l'argile. Ces terres vont donner toute son importance à la végétation méditerranéenne, et à la vigne d'abord.

De Tornac à Brignon, de Boucoiran à Saint-Christol-lez-Alès, quatorze com-

munes s'inscrivent dans ce terroir de la Gardonnenque.

La ville à la campagne

En longeant le piémont cévenol sur la route reliant Anduze à Alès, visitons Boisset-et-Gaujac, Bagard et Saint-Christol-lez-Alès.

Unifiés depuis la Révolution et conservant des traces des époques romaine et romane, les villages de Boisset et de Gaujac vivent une parfaite entente au sein de leur environnement de monts boisés et de vallons cultivés. Bel exemple de la vie à la campagne proche d'un milieu urbain favorisé par un habitat dispersé, mais bénéficiant d'équipements efficaces.

Bagard, c'est le passage obligé, depuis le Moyen Âge, pour rejoindre Alès en venant d'Anduze. Le village est pittoresque. Ses maisons accrochent l'œil. Sa fontaine-lavoir lui confère un charme tranquille et rassurant, comme sa place généralement ombragée de platanes.

Saint-Christol, 9 siècles d'histoire viticole

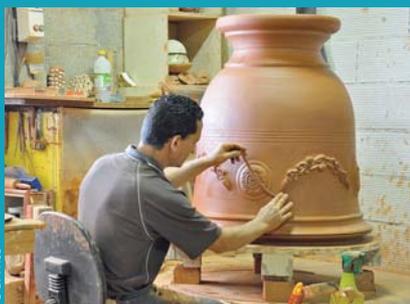
En sortant de Bagard, nous sommes à Saint-Christol-lez-Alès, au sommet du triangle de la Gardonnenque. Saint-Christol – bien nommée "près d'Alès" – peut se définir par sa fonction de confluent entre la plaine du Languedoc et les vallées venues des Cévennes. Elle est aussi l'une des premières communes consacrées en partie à la vigne. Dès le XII^e siècle, le village, alors petit bourg dont le patron est saint Christophe – sa statue demeure au fronton de la cave coopérative –, produisait des vins de co-teaux. Aujourd'hui, neuf siècles plus tard, la cave en produit toujours de fameux.

Si elle est un pont naturel entre deux zones géographiques, Saint-Christol-lez-Alès a conservé, ville de passage, ce sens profond de l'accueil, peut-être hérité des chevaliers de Malte qui sont à l'origine de sa création.

TORNAC, ENTRE VIGNES ET CHÂTEAU

Du haut de son château du XII^e siècle, en cours de reconstitution, on découvre un vignoble de 400 hectares, dont la moitié des parcelles produit du bio (10000 hectolitres en moyenne par an).

Cette terre à vignes, argilo-calcaire, fournit également la matière première des vases dits "d'Anduze" que les potiers façonnent et colorent de façon inimitable depuis quatre siècles.



© B. Price

À la confluence des Gardons d'Alès et de Mialet, la Gardonnenque est aujourd'hui majoritairement dévolue à la culture de la vigne.

Vézénobres, "signal" de l'agglomération

Redescendons maintenant, par la rive gauche du Gardon, vers la limite Sud de l'Agglo. Sur notre route, se dresse le village de Vézénobres. Véritable "signal" de l'agglomération, Vézénobres est une cité remarquable et remarquée de tous les voyageurs. Construit sur l'emplacement d'un oppidum, c'est le type parfait du village comme on en découvre en Provence ou sur la Côte-d'Azur.

Ce site, naturellement stratégique, fut habité au fil du temps par des Ligures, des Celtes, des Volques et des Romains. Romains qui, les premiers, y tracèrent la voie qui deviendra le chemin de Régordane. C'est donc très logiquement que Vézénobres, étape et relais sur ce chemin fréquenté, a connu une grande prospérité au Moyen Âge. La cité en a conservé un ensemble d'architecture de style roman.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'est l'agriculture, la culture de la soie et la viticulture qui permettront la construction des riches bâtiments que l'on peut découvrir au fil de ses célèbres rues en pente. Célèbre, Vézénobres le fut aussi pour sa production de figes sèches. Tradition récemment relancée au travers du verger-conservatoire du figuier et fêtée chaque année lors des Journées méditerranéennes de la fige.

Au pied du plateau qui fait suite à Vézénobres, Ners se trouve au cœur d'un territoire habité bien avant la présence romaine, en raison de l'attrait exercé par la présence de l'eau. Ners vit par l'eau : celle du Gardon qui irrigue la plaine fertile et celle des sources. Dès la fin du XIX^e siècle, l'eau courante parvenait à trois fontaines réparties dans le village. Le Gardon, quant à lui, a toujours joué son rôle d'acteur dans l'histoire locale. Il a été, au fil du temps, la voie de passage de négociants, de pèlerins, de croisés, de gens d'armes qui le franchissaient.

Poursuivant notre route le long des deux rives, voici Cruviers-Lascours, telle une presqu'île entre Gardon et Droude.

À Nozières, l'une des plus anciennes gares de France

Brignon, la voisine, est la première commune de l'Agglo visible le long de la 2x2 voies, son axe de pénétration principal par le Sud (lire ci-contre). En remontant encore vers Alès, nous atteignons Boucoiran. C'est aux âges du fer et du bronze, soit au cœur du Néolithique, que naquit cette localité dont certains vestiges du passé gardent un rôle aujourd'hui : par exemple, le moulin à farine et à huile, classé aux Monuments historiques et qui est toujours en activité.

Nozières, la commune associée à Boucoiran, est remarquable par sa gare. L'une des plus anciennes de France sur la ligne de Saint-Germain-des-Fossés à Nîmes-Courbessac, également appelée "ligne des Cévennes". Elle a été mise en service en 1840 par la Compagnie des Mines de la Grand-Combe et des chemins de fer du Gard. Cette gare est toujours en fonction pour les voyageurs.



LA PYRAMIDE DE SAINT-CHRISTOL

Saint-Christol-lez-Alès compte sept secteurs : le vieux village, le hameau de Montmoirac, la plaine urbaine et viticole, la colline de Montèze et du Rouret, la prairie du Gardon, la vallée de l'Alzon, la colline et le vallon de Valz. L'ensemble est fédéré par sa célèbre pyramide qui rayonne sur cette diversité. On ne peut la manquer, cette colonne pyramidale, érigée pour marquer l'ouverture de la voie royale vers Montpellier, via Sommières et Castries. Voie demeurée quasiment identique qu'à l'époque de son tracé, malgré le passage du charroi des diligences à celui des véhicules automobiles.

Le développement du Pôle métropolitain Nîmes-Alès et les perspectives d'élargissement vers Montpellier et Sète (lire page 17) ne peuvent que renforcer cette vocation.

À la confluence des Gardons

Un nouveau passage au pied de Vézénobres et nous voilà au cœur même de la Gardonnenque. En effet, c'est sur le territoire de Ribaute-les-Tavernes que se situe le confluent des deux Gardons. Ribaute – "la rive haute" comme se traduit *Ripa Alta*, son nom latin d'origine – surplombe le Gardon d'Anduze ; Les Tavernes, dont le patronyme est lié étymologiquement au sens de l'accueil, longe celui d'Alès.

Barrières, certes, que ces rivières, mais agents fertilisants qui donnent à la terre la vertu nourricière. Parfois porteuses de richesse par l'or qu'on y trouve et que les orpailleurs d'aujourd'hui savent toujours extraire de leur cours, ou par le gravier que les industriels savent exploiter. Mais lieux de passages également grâce au pont, prolongé d'une voie sur arches.

En franchissant ce pont, nous arrivons à Massanes. Une commune qui a su conserver un côté champêtre (lire ci-contre). À quelques encablures, Saint-Jean-de-Serres est placé au cœur d'un vignoble qui est sa principale activité et sa légitime fierté. De loin, on repère la commune grâce à son château d'eau, mais aussi grâce à son moulin, devenu son emblème.



BRIGNON : DE LA PRÉHISTOIRE À LA RÉPUBLIQUE

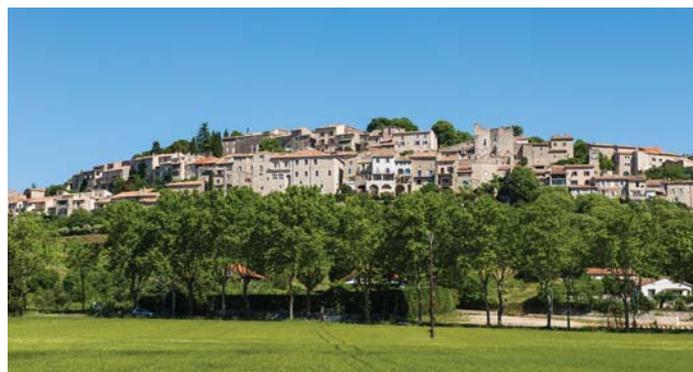
À Brignon, qui se positionne comme la porte Sud d'Alès Agglomération, l'Histoire a commencé voilà plus de 4 000 ans. Le site de la "Serre de Brienne" a été occupé dès la Préhistoire. Depuis environ 2 000 ans et jusqu'au V^e siècle avant notre ère, une agglomération, installée au sommet de la colline, s'est progressivement étendue, faisant partie de la confédération des Volques Arécomiques. Les archéologues y ont trouvé l'une des plus anciennes peintures murales de France. L'histoire a laissé des traces plus récentes et aussi riches : des vestiges du XII^e et XIII^e siècles, église, fragments de mur d'enceinte, tours d'angle et tour du château fort. Chaque année, la Fête des Remparts (photo) met en lumière l'histoire médiévale autour du patrimoine local. Enfin, dans l'histoire de Brignon, figure aussi celle du plus illustre de ses enfants : Frédéric Desmons. Figure majeure de la III^e République, homme de foi huguenote, Desmons fut un ardent défenseur de la République et de la laïcité.

Du pont de Lézan aux "pataux" d'Atuech

En remontant vers le Gardon, nous débouchons sur Lézan, dont le centre historique a conservé son tracé du Moyen Âge : les rues y sont étroites et sinueuses ; les maisons sont typiquement méditerranéennes avec leurs balcons, leurs terrasses et leurs cours intérieures. On ne peut en ignorer le château, les remparts et les portes. Ni ce fameux "Pont de Lézan", ouvrage digne des architectes du béton du siècle dernier et qui est le lien parfait vers Alès par la célèbre "draille"...

L'exploration de ce secteur géographique s'achève sur la rive droite du Gardon d'Anduze, à Massillargues-Atuech : Massillargues et Saint-Roman dans les col-

lines, Atuech dans la plaine qui borde le Gardon. Ces deux communes associées peuvent s'imaginer comme un festival de couleurs. Le jaune du tournesol d'abord : à Massillargues, on s'en servait au XVI^e siècle pour la teinture et la pharmacie. On y associera le rouge des terres : argiles et marnes permirent l'essor d'une industrie de la terre cuite. Cinq tuileries exploitaient à Atuech cette matière première. On y fabriquait tuiles et "pataux", sortes de briques pleines qui entourent encore les fenêtres des maisons anciennes. Le vert maintenant avec les mûriers qui permettaient l'élevage du ver à soie. Et le rouge pour finir, avec les resplendissantes couleurs de la vigne en automne...



Labellisé "Village de Caractère", Vézénobres est l'un des plus spectaculaires villages perchés du Sud de la France.



Vallées des Gardons

Les eaux vives

CARTE D'IDENTITÉ

- 15 communes
- 13 150 habitants
- 220,89 km²
- Commune la plus peuplée : Anduze (3 437 habitants)
- Commune la moins peuplée : Vabres (107 habitants)

C'EST UNE MAISON ROUGE...



Dans la commune de Saint-Jean-du-Gard, le passé protestant et le présent sont étroitement mêlés. Le soleil qui rayonne sur ses armes est celui de la liberté : la liberté de conscience si chèrement acquise. Les gens des terres dures des Cévennes lui sacrifieront jusqu'à leur vie. La liberté de pensée et de culte est désormais acquise. Mais dans cette cité, sobrement installée au bord de la rivière, au pied de la Corniche des Cévennes, au croisement de la Vallée Borgne et de la Vallée Française, on a désormais ajouté l'imagination au service d'un impérieux besoin de continuer à exister. Parmi les réalisations qui traduisent cette volonté, celle de Maison Rouge. Au cœur de la cité, cette très belle bâtisse, ancienne filature et sûrement la plus belle des vingt-et-une qui étaient établies sur le territoire communal, va accueillir à l'été 2017 le musée des Vallées cévenoles (lire page 18). Ce nouvel espace culturel aura pour mission de présenter la mémoire des femmes et des hommes qui furent l'esprit même de cette région. Il sera labellisé musée de France.



La vallée du Gardon de Mialet est connue pour ses coins de baignade remarquables.

De Lamelouze à Anduze du Nord au Sud, et de Saint-Jean-du-Pin à Saint-Jean-du-Gard d'Est en Ouest, quinze communes sont situées dans le réseau orographique des gardons de Mialet et d'Anduze, mais aussi du Gardon d'Alès. Ici, "rieux", ruisseaux, torrents et rivières modèlent la vie. Commençons notre périple par le Nord de cette zone géographique : elle est définie par la Vallée du Galeizon où quatre communes – Lamelouze, Soustelle, Saint-Paul-la-Coste et Cendras – bordent le célèbre cours d'eau. Entre Vallée Longue et Vallée Française, la Vallée du Galeizon, à cheval sur les départements du Gard et de la Lozère, est restée très naturelle, voire sauvage. Depuis le point culminant de la vallée, au sommet de Moncalm (563 mètres), on peut voir le cours d'eau descendre sur une trentaine de kilomètres jusqu'à son confluent avec le Gardon d'Alès. L'occupation humaine semble remonter au Néolithique. Les cavernes de ses rives ont permis à l'Homme de se sédentariser. D'autres ont servi de nécropole ou de

lieu de culte. Les tumuli au sommet de Moncalm confirment la présence d'une communauté humaine relativement importante. Soustelle est d'ailleurs un site exceptionnel où se retrouve l'ensemble de ces vestiges. On citera en particulier le spectaculaire site "Ron Traoucat".

Entre soie et charbon

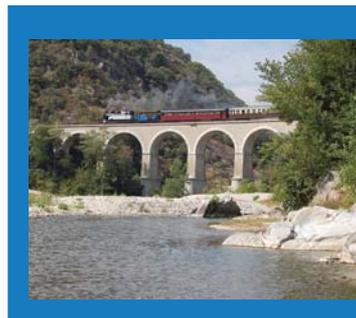
À Cendras également, on observera l'interaction de différents facteurs : les roches, les conditions climatiques et l'activité humaine. La période préhistorique y commença avec l'implantation romaine vers 400 ans avant J.-C. La construction d'une villa protégée par un fort militaire sur la colline du Puech ouvre une période de prospérité, dont le point culminant fut l'implantation d'une abbaye, marquant un des hameaux du village d'aujourd'hui. La principale activité, hors agriculture, découle de l'élevage des moutons, c'est la filature de la laine. Mais, à la fin du XVIII^e siècle, la soie va lui succéder. Ici aussi, dès le milieu du XVII^e siècle, et alors que la soie est en pleine expansion, les exploitations minières vont se développer.

À la même période, la fabrication de chaux entraîne la création d'une usine à La Blaquière.

L'activité minière a également marqué la commune de Saint-Paul-la-Coste : au XII^e siècle, il y existait des mines de fer, cuivre, argent et plomb. Les minerais étaient fondus dans les martinets et faisaient vivre toute la vallée. Mais, pour le reste, l'activité restait celle des Cévennes : agriculture vivrière avec la châtaigne, l'élevage du ver à soie et la filature.

Le pays des pins

Poursuivons notre cheminement par une plongée sur le cœur de l'Agglo depuis Saint-Jean-du-Pin. Voisine d'Alès, la commune reflète, elle aussi, le riche passé de la région. Des ruines de Soucanton à la cime de Montcalm, des dolmens des Sognes à l'arboretum de Sauvages, du hameau de Tresmont à la plaine de Plos, vous aurez tout le loisir de passer de vallons en crêtes tout en humant pins, châtaigniers et mimosas. Les habitants de la commune, les Piniques, nom évocateur venu du pin bien sûr, entretiennent un



LE TRAIN À VAPEUR DES CÉVENNES

En bordure du Gardon, se déroulent 13,2 km de voie ferrée mythique : celle du Train à Vapeur des Cévennes (TVC) qui vous conduit de tunnels en viaducs, d'Anduze à Saint-Jean-du-Gard – et inversement – via la Bambouseraie. Si le TVC a une vocation d'animation touristique locale et draine sur le territoire d'Alès Agglomération près de 140 000 personnes par saison, c'est aussi une entreprise d'entretien et de réparation de matériel ferroviaire. Une double activité souvent ignorée du public, mais qui permet à l'entreprise d'employer sept personnes à plein temps et de jouer un rôle déterminant dans l'animation économique du territoire.

En 2013, Alès Agglomération a lancé un programme majeur de travaux d'entretien du TVC, avec 3,6 M€ pour pérenniser la ligne touristique.

Terres de protestantisme, de soie et de charbon, les vallées des Gardons ont un passé historique fort et un présent tourné vers le tourisme.

fort lien social axé sur la solidarité et le respect de l'environnement. Mais aussi avec son exposition d'art, et son festival de musique, le fameux Festival du Rythme, porté bénévolement par 10 % de la population.

Houx et bambous

Repardons vers l'Ouest pour y rencontrer Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille. Pourquoi le saint narbonnais, martyr criblé de flèches sur l'ordre de Dioclétien, a-t-il donné son nom au village ? À cause de la peste. En 1348, un an après son arrivée dans le port de Marseille, la peste noire frappe les Cévennes. Près de quarante ans plus tard, en 1384, le nom de Saint-Sébastien apparaît sous sa forme latine. Il ne peut s'agir d'un hasard.

De plus "d'Aigrefeuille" vient "d'Illex aquifolium", le houx, en latin. Les piquants du houx sont particulièrement aigus comme les flèches qui ont transpercé le saint. En outre, il a une forte réputation de plante protectrice. La double protection a-t-elle été efficace ? Nul ne le sait... Mais, grâce à lui, le village a hérité d'un nom très original. Une originalité qui se traduit aussi dans la forme de la commune : petits hameaux dispersés au sein d'un environnement attractif et reposant. Il faut retenir également la reconversion dans la production artistique des anciennes infrastructures. L'attractivité de l'ensemble méritait bien un détour.

C'est en descendant la vallée de l'Amouze que l'on rejoint ensuite Générargues. Cette ancienne colonie romaine du début de l'ère chrétienne est aujourd'hui le résultat du savant mélange de son histoire et de sa reconversion économique autour du tourisme et d'un artisanat de qualité. La Bambouseraie de Prafrance occupe aujourd'hui une part prépondérante dans la vie de la commune.

paysages offrent de nombreux contrastes : si le cœur du village est situé au milieu d'une vallée où les prés dominent, les abords, plus vallonnés, gardent la trace de "bancels" où se côtoient désormais les pins et les châtaigniers.

Au fil du Gardon

Redescendons dans la vallée, mais n'allons pas trop vite : il serait dommage de ne pas admirer, au passage, Thoiras qui fait naturellement le lien entre Anduze et Saint-Jean-du-Gard, entre la porte des Cévennes et les hauteurs du pays. Si elle est un lien, la commune de Thoiras est aussi typique de cette zone géographique agréable de monts et de collines. Six vallées, où coulent ruisseaux et rivières, découpent son paysage.

De l'autre côté, sur la rive gauche du Gardon, voici Corbès. Là encore, l'eau est

à la source... Le Gardon et les sources ont façonné les rochers et l'habitat. Corbès se caractérise, en effet, par un habitat dispersé avec un ensemble de mas relativement éloignés les uns des autres. Ils ont été bâtis près des points d'eau, sources ou ruisseaux. Ils ont été aussi assis sur la roche, ce qui permettait d'épargner les parcelles cultivables où la terre s'était accumulée.

Déjà, nous apercevons la célèbre cluse d'Anduze (lire ci-dessous), formation géologique donnant à la commune cette image de "porte" marquant l'entrée vers les Cévennes dans un sens, et vers la Gardonnenne dans l'autre. Anduze forme la limite entre les Cévennes et la garrigue. Garrigue où nous pénétrons (lire pages 30 et 31) en suivant le Gardon grossi de tous les cours d'eau venus de ce pays des eaux vives.

250000 VISITEURS PAR AN À LA BAMBOUSERAIE



À Générargues, depuis 1856, est située la Bambouseraie de Prafrance qui occupe une part prépondérante dans la vie de la commune. Part largement justifiée : le parc créé par Eugène Mazel est devenu un lieu unique en Europe, abritant, autour du bambou, de très nombreuses variétés de plantes, un jardin aquatique, un village asiatique et le vallon du Dragon, espace feng-shui. Ce parc dont 15 hectares sont ouverts au public attire près de 250 000 visiteurs annuels.



Le Gardon a permis des activités industrielles, comme à Corbès où le moulin servait à fabriquer du papier.



Mi médiéval - mi renaissance, le château de Castellat, à Saint-Bonnet-de-Salendrinque, a été construit sur les vestiges d'un oppidum romain.

Balcon sur les Cévennes

Quittons pour un moment le fond de la vallée pour aller visiter les trois communes qui bordent Alès Agglomération sur sa limite Ouest.

Sainte-Croix-de-Caderle est une authentique commune de moyenne montagne. Dominée par le mont Brion (815 mètres), la cité est située à plus de 500 mètres d'altitude, sur un plateau étroit, en bordure de la voie qui mène de Lasalle à Saint-Jean-du-Gard. Il ne faut surtout pas hésiter à monter à la table d'orientation qui surplombe le village : on y découvre un panorama qui situe la commune au cœur même du vaste paysage des Cévennes qui l'entoure.

Ici encore, l'histoire a marqué le lieu : au travers des fouilles successives et de la mise en valeur de son sanctuaire chrétien, la commune fait émerger les richesses et les particularités de son passé dont est héritier, dans son urbanisme même, le village contemporain. Les fouilles ont mis à jour les vestiges d'un édifice préroman, d'une église romane et d'un cimetière primitif.

Ce cirque de verdure et ce passé, nous allons les retrouver à Saint-Bonnet-de-Salendrinque, édifiée sur les vestiges d'un oppidum romain, et à Vabres, dont les

MIALET : LA MÉMOIRE DES CAMISARDS



Mialet est LE grand lieu de l'histoire du protestantisme cévenol. Ce n'est pas pour rien que le hameau du Mas Soubeyran abrite le musée du Désert, qui retrace la révolte camisarde.

Profondément engagée dans "la religion prétendue réformée", Mialet a payé un lourd tribut à la guerre des Camisards qui embrasa les Cévennes au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. Le Mas Soubeyran, maison natale du chef camisard Rolland, est donc tout indiqué pour accueillir, début septembre, l'Assemblée annuelle du Désert, réunissant des milliers de protestants venus de tous les pays du monde.

ANDUZE : LA PORTE DES CÉVENNES



La "porte des Cévennes" : un titre que nul ne saurait contester à la commune d'Anduze, tant les deux masses rocheuses qui ensèrent le Gardon et au pied desquelles la ville s'est développée forment un véritable sas géologique. Une "cluse" pour être précis. Mais c'est également une porte historique, celle des Cévennes, dont la cité fut l'ancienne capitale.

Anduze a su exploiter les avantages confiés par la nature et l'activité de ses habitants, jusqu'à ce que son nom se répande. À tel point que les bambous de Générargues et les poteries de Tornac, ses voisins, portent son patronyme... « *Tempus fugit* », le temps s'enfuit. C'est la devise qui s'inscrit sous le cadran solaire de la tour de l'Horloge. Le temps fuit certes à Anduze, mais ses traces restent.

Agenda

TOUTES VOS DATES DE SORTIES DANS VOTRE AGENDA



Du 27 au 30 janvier

ÉVÈNEMENT
DU MOIS

Toutes les bonnes affaires sont à Alespo

Depuis presque 50 ans, la foire Alespo s'affirme comme l'un des grands rendez-vous marchands du début de l'année en Cévennes. La nouvelle équipe en place ambitionne d'en faire le plus grand événement commercial d'Occitanie. Jugez plutôt avec le programme de cette 48^e édition qui se déroulera du 27 au 30 janvier au parc des expositions de Méjannes-lès-Alès :

• **250 exposants.** Près de 250 exposants accueillent chaque année 25 000 visiteurs durant quatre jours. Des affaires vous attendent dans tous les domaines de la vie quotidienne : ameublement et décoration, logement, auto/moto, santé/beauté, bricolage, équipement ménager, gastronomie, jardin, loisirs, tourisme et voyages.

• **10 000 € en bons d'achat.** Tentez votre chance avec le grand jeu des 10 000 € de bons d'achat à gagner et à dépenser exclusivement durant les 4 jours sur la foire, auprès des exposants. Chaque jour, à chaque heure, un visiteur gagnera un bon d'achat.

• **Restauration.** Viandes ou coquillages, spécialités régionales salées et sucrées, vous trouverez sur le salon de quoi vous restaurer agréablement.

• **Pour les enfants.** Le temps de votre visite, les enfants pourront se grimer en fée, en chat, en lion ou en papillon. Maquilleurs et sculpteurs de ballons feront l'animation pour les petits.

Ouverture de 10h à 20h. Nocturne jusqu'à 21h samedi 28 janvier - Entrée : 3 €
Parc des expositions, Méjannes-lès-Alès
tél. 04 66 52 22 95 - www.alespo.fr



ENTRÉE GRATUITE Valable pour deux personnes
Le vendredi 27 janvier 2017 ou le lundi 30 janvier 2017

Alespo

Maison • Jardin • Loisirs

48^e foire d'Alès - Du 27 au 30 janvier 2017
PARC DES EXPOS - ROUTE D'UZÈS - MÉJANNES LES ALÈS

JANVIER

JEUDI 12

Café poésie : Eugène Guillevic

Proposé par l'Institution Bellevue, soirée ouverte à tous et animée par F. Villain, professeur de lettres.
20h, restaurant Le Riche, place Pierre Semard, Alès

Concert : Lilian Massart

Techno.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

VENDREDI 13

Atelier clarinette

Présentation autour du conte musical *Le chat sur la toile*.
De 8h30 à 12h, école de musique Maurice-André d'Alès Agglomération

Concert : Conquering Sound

Reggae, dancehall.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

Concours de soupes



Organisé par L'Alliance Burkin'Alès, au profit des enfants nécessiteux de Ouagadougou. Entrée : 5 € (gratuit pour les moins de 12 ans).
Inscription : 04 66 86 15 56.
19h30, Espace Alès-Cazot, rue Jules Cazot, Alès

LES 13 ET 14

Humour : Un mariage follement gai !

Tarifs : 9,50 € / 13 €. tél. 06 03 01 44 54
pelousse.paradise.resa@gmail.com
21h le 13, 19h le 14, théâtre du Pérouse Paradise, 3 rue Josué Louche, Alès

Humour : Le bon, la bru et la vieille bique

Tarifs : 9,50 € / 13 €. 19h le 13, 21h le 14, théâtre du Pérouse Paradise, 3 rue Josué Louche, Alès

SAMEDI 14

Musée PAB : visite guidée gratuite



Découverte de la collection permanente.
15h, musée PAB, rue de Brouzen, Alès

Tennis de table : St-Christol / Montauban

Championnat de Pré-Nationale hommes.
16h, gymnase, Saint-Christol-lez-Alès

Tennis de table : St-Christol / Trèbes

Championnat Nationale 3 dames.
17h, gymnase, Saint-Christol-lez-Alès

Concert : Les Effets Mères

Rock festif.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

LES 14 ET 15 Expo Lego



Organisée par l'association Art of Brick.
1000 m² d'exposition consacrés au célèbre jeu de construction.
Entrée : 3 € (gratuit pour les moins de 6 ans).

De 10h à 18h, complexe sportif Les Vaupiannes, Saint-Privat-des-Vieux

DIMANCHE 15

Rugby : RCC / RC Eyraguais



15h, stade de la montée de Silhol, Alès

Concert : Le chat sur la toile

Classes de clarinettes des écoles d'Alès Agglomération, Bagnols-sur-Cèze, Nîmes et Le Vigan, dirigées par le clarinetiste Nicolas Stimbre.

17h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

LUNDI 16

Aprèm'Logement



Sur le thème "Chauffage : isoler, calfeutrer, calorifuger". Gratuit.

tél. 04 66 86 52 67

14h, La Clède, 8-10, avenue Marcel Cachin, Alès

Café-philosophie : le vivre-ensemble

"Sur quelles bases peut-on bien vivre ensemble ?" soirée ouverte à tous, proposée par l'Institution Bellevue et animée par H. Rispoli, professeur de philosophie.

20h, Le Campanile, place des Martyrs-de-la-Résistance, Alès

DU 16 AU 27

Festival cinéma



5^e Festival international du film des Droits de l'Homme. Projections, débats, rencontres. Inauguration lundi 16, à 19h. Programme : www.festival-droits-delhomme.org

Cineplanet, place des Martyrs-de-la-Résistance, Alès

MARDI 17

Atelier cinéma

Projection du film *Les chaussons rouges*, de Michael Powell et Emeric Pressburger, proposée par le Cadref.

tél. 06 09 91 03 73

8h45, médiathèque Alphonse-Daudet, rue Edgar Quinet, Alès

Audition de guitare

18h, école de musique Maurice-André d'Alès Agglomération

Concerto pour deux clowns



tél. 04 66 52 52 64

20h30, Le Cratère, Alès

Humour : Tirés à 4 épingles

Tarifs : 9,50 € et 13 €.

20h30, théâtre du Pélousse Paradise, 3 rue Josué Louche, Alès

MERCREDI 18

Histoire moderne

Conférence de Dominique Biloghi, proposée par le Cadref. tél. 06 03 91 03 73

9h, Le Capitole, place de la Mairie, Alès

Découverte du Qi Gong thérapeutique

Par l'association Créer son bien-être.

Gratuit. tél. 06 65 25 17 85

De 15h à 16h, salle de sport du collège Jean-Racine, Alès

Vœux d'Alès Agglomération

Lire page 3.

18h30, parc des expositions, Méjannes-lès-Alès

MERCREDIS 18 ET 25

Ateliers scientifiques enfants



Fabrication d'une voiture solaire. Pour les 9/12 ans. Gratuit.

Inscription au 04 66 56 42 30.

De 14h à 16h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Ateliers décopatch

Créer et décorer des objets à partir de feuilles très fines. Gratuit.

Inscription au 04 66 56 42 30.

De 14h à 16h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Après-midis récréatives



Jeux interactifs en ligne, réalisation de dessins et de coloriages sur tableau numérique. À partir de 3 ans. Gratuit.

Inscription au 04 66 56 42 30.

De 14h à 17h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

JEUDI 19

Les jeudis des Colibris

Soirée sur le thème : "Les monnaies citoyennes locales et complémentaires".

19h, La Boutique, 5, faubourg de Rochebelle, Alès

Concert : Eddy aka Boycot Burninton

Reggae / Dancehall.

21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Sernard, Alès

VENDREDI 20

Soirée de la Chandeleur

Avec les élèves de l'école de musique Clara d'Anduze et avec la participation des "péquélètes" de l'école de musique Maurice-André d'Alès Agglomération. 20h, foyer des Druilles, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille

Soirée kizomba, salsa et rock



Par l'association Kizombadanses.

Tarif : 5 €.

20h, salle Louis-Benoit, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Concert : HK & Les Saltimbanks

Organisé par Clarté et Démocratie et Melting Pop. Tarif : 10 € en pré-vente, 15 € sur place. tél. 06 14 82 86 10

20h30, Maison pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

Programme des médiathèques de l'Agglo

• Médiathèque de Salindres

31, rue de Cambis
tél. 04 66 60 54 90

> 14 janvier, 9h15-12h : club lecture. Gratuit.

> 28 janvier, 10h-11h : atelier informatique "paramétrer et entretenir une imprimante". Inscription obligatoire.

> 21 janvier, 10h-10h30 : Raconte-moi une histoire... ou deux. Gratuit.

• Médiathèque "Jean-Pierre Chabrol" de Cendras

14, passage Jean-Pierre Chabrol
tél. 04 66 30 09 93

> 12, 19, 26 janvier et 2, 9, 16, 23 février, 10h30 : ateliers bébés lecteurs.

• Médiathèque de Lézan

2, place de l'Enclos
tél. 04 66 83 30 95

> 21 janvier, 14h30 : Caf'Thé littéraire, pour dire nos coups de cœur, notre ennui, notre jubilation ou notre déception à propos de nos lectures.

• Médiathèque de Générargues

1^{er} étage de la mairie
tél. 04 66 61 72 04

> 14 janvier, 10h30 : présentation des dernières acquisitions, dont les prix littéraires et les romans locaux, autour d'un thé ou un café. Organisé par le club de lecture.

• Médiathèque Alphonse Daudet, Alès

24, rue Edgar Quinet
tél. 04 66 91 20 30

www.mediathèque-ales.com

> 14 janvier, 15h : animation musicale "Hasta Siempre Compay 1". À partir de l'œuvre de Compay Segundo et de la musique cubaine, par Baptiste Pizon. Tout public. Échanges avec le public, extraits sonores, vidéos et démonstrations de guitare.

> 18 janvier, 10h : café numérique "Je découvre le montage sonore". Découverte du logiciel Audacity.

> 21 janvier, 16h : concert "Des sons et des Couleurs". Rencontre organisée par l'école de musique communautaire entre les artistes peintres Marie Landreau et Jean-Marc Vire, et la classe de harpe de Séverine Pantel. Gratuit.

> 28 janvier, 10h-12h30 et 14h30-17h : projection-rencontre avec Akram Belkaïd, journaliste et membre de la rédaction du Monde Diplomatique. Projection du film du cinéaste irakien Abbas Fahdel sur le quotidien des familles peu avant la chute de Saddam Hussein, puis au lendemain de l'invasion américaine de 2003. Gratuit.

Concert : Mr N

Techno.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

LES 20 ET 21

Humour : Une semaine, pas plus

Tarifs : 9,50 € et 13 €. 19h le 20, 21h le 21, théâtre du Pérouse Paradise, 3 rue J. Louche, Alès

Humour : Jamais le premier soir

Tarifs : 9,50 € et 13 €. 21h le 20, 19h le 21, théâtre du Pérouse Paradise, 3 rue J. Louche, Alès

Opus 14



Avec seize danseurs hip hop d'excellence. tél. 04 66 52 52 64
20h30, Le Cratère, Alès

SAMEDI 21

Portes ouvertes au lycée de La Salle



De 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h, place Henri Barbusse, Alès

Stage de chant

Une journée pour découvrir et travailler sa voix. Organisé par l'association Chanter Autrement Spirale. chanter.autrement@laposte.net
De 9h à 17h, foyer, Bagard

Des sons et des couleurs

Les artistes peintres Marie Landreau et Jean-Marc Vire rencontrent des classes d'instruments et chant, ainsi que l'orchestre à cordes "Prélude" de l'École de musique Maurice-André d'Alès Agglomération. Gratuit.

16h, médiathèque Alphonse-Daudet, rue Edgar Quinet, Alès

Football : OAC / RCO Agde



Championnat de CFA 2.
19h, stade Pibarot, chemin des Sports, Alès

Concert gospel



Organisé par GN/AS Gospel.
100 choristes dirigés par Fred Lewin.
Tarif : 5 €. tél. 06 10 29 29 20
www.gnasingospel.com
20h30, Espace Alès-Cazot, rue Jules Cazot, Alès

Concert : Nikoff vs Ynnel Nahte

Tek / House.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

Soirée solidarité

Au profit de familles migrantes accueillies à Saint-Jean-du-Gard et Mialet. Organisée par le Collectif "Solidarité migrants en Cévennes". Projection de Delta park, documentaire de Karen de Villers et Mario Brenta. Tarif libre.
21h, salle Stevenson, St-Jean-du-Gard

LES 21 ET 22

12^{es} Journées du mariage

20 exposants et 3 défilés par jour (11h30, 15h, 17h). Organisées par les associations "La vie est un rêve" et "Opération Village".

Le 21 de 10h à 19h, le 22 de 10h à 18h30, Espace Georges Brun, Saint-Privat-des-Vieux

24MX Alès Trêm

Course motos d'enduro extrême. Lire encadré ci-dessous.
Alès, Pôle Mécanique, Saint-Martin-de-Valgalgues, La Grand-Combe, Laval-Pradel

MARDI 24

Forum Bac Plus



Un moment privilégié pour l'orientation des lycéens. Lire page 21.
De 9h à 17h, Espace Alès-Cazot, rue Jules Cazot, Alès

Audition de chant lyrique

18h30, école de musique Maurice-André d'Alès Agglomération

Théâtre : Dom Juan désossé



Par la compagnie Machine Théâtre. Présenté par Le Cratère.
Tarif : de 6 à 11 €. tél. 04 66 52 52 64
20h30, salle Marcel-Pagnol, Anduze

MERCREDI 25

La géopolitique

Conférence de Régis Vezou, proposée par le Cadref. tél. 06 09 91 03 73

14h, Le Capitole, place de la Mairie, Alès

Audition de saxophone

17h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Autour de la truffe



Atelier de cuisine adultes, proposé par Jean-Yves Piccinali. Tarif : 5 €. Inscription au 04 66 56 42 30.
De 18h à 21h, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, Alès

Les 21 et 22 janvier

Alès Trêm : encore plus de spectacle



Toujours plus forte, toujours plus spectaculaire et toujours entièrement gratuite pour les visiteurs, la course 24MX Alès Trêm vous emmène au plus près des meilleurs pilotes mondiaux de l'enduro extrême les 21 et 22 janvier.

Aux côtés de 450 coureurs, Jonny Walker remettra en jeu son titre 2016. Les têtes d'affiche Graham Jarvis, Mario Ramón, Wade Young et le Français Pierre Pallut, s'affronteront une nouvelle fois sur les chemins cévenols.

Cinq "zones spectacles" seront installées dans le centre-ville d'Alès, au Pôle Mécanique Alès-Cévennes et sur le site de Mercoirol, avec une nouveauté pour 2017 : l'accès des spectateurs aux berges du Gardon lors du prologue en centre-ville d'Alès. Les motards dévaleront les deux rives avec une impressionnante traversée de la rivière sur une passerelle.

- **Samedi 21 janvier** : dès 9h, spéciale de sélection au Pôle Mécanique. Les 100 premiers du classement participeront au prologue, à partir de 15h, en centre-ville d'Alès. Le concours de roues arrière, le "Raven Wheelie Battle" pour les adeptes, assurera le show entre les manches.

- **Dimanche 22 janvier** : à 9h30, parade des 450 pilotes au départ du Pôle Mécanique, avec passage par le centre-ville de Saint-Martin-de-Valgalgues, pour rejoindre le départ de la course sur le site de Mercoirol. Les pilotes devront réaliser trois tours de 60 km dans les paysages cévenols, avec un enchaînement progressif des difficultés. Deux zones spectacles, à Mercoirol et à La Grand-Combe, ainsi que des animations au village motos seront à découvrir tout au long de la journée.

L'arrivée des premiers pilotes est prévue vers 17h. Le podium suivra à partir de 18h30 à Mercoirol.

Les 21 et 22 janvier
Toutes les zones spectacles sont gratuites.
www.24mx-alestrem.com

Souliers rouges



© eXtraTime

tél. 04 66 52 52 64
15h, Le Cratère, Alès

JEUDI 26 Paul Klee au temps du Bauhaus

Conférence proposée par l'association L'Arbre à peindre.
18h30, Espace André-Chamson, boulevard Louis Blanc, Alès

Théâtre : Dom Juan désossé

Par la compagnie Machine Théâtre. Présenté par Le Cratère.
Tarif : de 6 à 11 €. tél. 04 66 52 52 64
20h30, Espace Georges-Brun, Saint-Privat-des-Vieux

Concert : Mad Mat

Electro Swing.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

VENDREDI 27 Concert pas si classique que ça



Avec Mario Forté et Vincent Carenzi, violoniste et accordéoniste.
tél. 04 66 60 74 04
18h30, temple, Saint-Christol-lez-Alès

Airelle Besson Quartet



© Sidonie Dure

tél. 04 66 52 52 64
20h30, Le Cratère, Alès

Concert : Droperz

Techno / Tribe.
21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

LES 27 ET 28 Humour : Poulet national à l'huile d'olive

Tarifs : 9,50 € et 13 €. pelousse.paradise.resa@gmail.com.
19h le 27, 21h le 28, théâtre du Pé-lousse Paradise, 3 rue J. Louche, Alès

Humour : Mes pires potes

Tarifs : 9,50 € et 13 €. 21h le 27, 19h le 28, théâtre du Pé-lousse Paradise, 3 rue J. Louche, Alès

DU 27 AU 30 48^e Foire Alespo

Lire page 34.
Parc des expositions, Méjannes-lès-Alès

SAMEDI 28 Musée du Colom- bier : visite guidée gratuite



© Juan Robert

Découverte de la collection d'archéologie et des Beaux-Arts.
15h, musée du Colombier, rue Jean Mayodon, Alès

Le Cabaret d'AveC

Spectacle avec les compagnies Les Rois Singes, l'Effet Tchatche, Olof Zitoun et Sankey, puis concert salsa. Tarifs : 5 et 8 € (gratuit pour les moins de 10 ans).
www.artsvivantsencevennes.fr
19h, foyer, Tornac



© Gilbert Scotti

Christiane Raby, chanteuse québécoise, et Bernard Scotti, guitariste jazz nîmois, sont accompagnés par Karima Scotti à la basse. Tarif : 10 €. tél. 07 88 04 30 36
20h30, salle du Temple, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille

Concert : 69DB

Techno / Dub Step. Tarif : 5 €. 21h, Les Têtes de Singe, 44, place Pierre Semard, Alès

Soirée dansante

Avec l'orchestre Tenue de soirée. Tarif : 10 €. Réservation 06 26 26 14 27
21h30, Espace Georges-Brun, Saint-Privat-des-Vieux

LES 28 ET 29

Week-end chantant

Stage organisé par le Grand Chœur Saint-Christolen. tél. 04 66 60 12 35. choeureniversc@gmail.com
13h, Maison pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

DIMANCHE 29 Requiem allemand de Brahms

Sous la direction de Franck Fontcouberte, avec les solistes Ulrike van Cotthen (soprano) et Pascal Canitrot (basse), ainsi que le Chœur Opus 4 d'Alès Agglo, l'Ensemble Vocal d'Arles et l'Ensemble Vocal de Montpellier. Entrée : 15 € (carte APE 12 €).
16h, temple, Alès

LES 31 JANVIER ET 2 FÉVRIER

Tirésias



tél. 04 66 52 52 64
20h30 le 31, 19h le 2, Le Cratère, Alès

FÉVRIER

VENDREDI 3 Des sons et des couleurs

Les artistes peintres Marie Landreau et Jean-Marc Vire rencontrent des classes d'instruments et chant, ainsi que l'orchestre à cordes "Prélude" de l'École de musique Maurice-André d'Alès Agglomération. Gratuit.
18h, salle Marcel-Pagnol, Anduze

Auditions de musique

Avec différents groupes et solistes.
20h, Espace Georges-Brun, Saint-Privat-des-Vieux

David Wampach



tél. 04 66 52 52 64
20h30, Le Cratère, Alès

SAMEDI 4 Concert de solidarité

Organisé par l'association SMS, avec

l'orchestre Variation's et des participants du Grand prix de la Chanson Alès-Cévennes-Camargue.
Tarif : adulte 5 €, enfant 1 €. 20h15, Espace La Fare Alais, Saint-Martin-de-Valgalgues

Summer Party

Soirée clubbing, bar à champagne et à cocktails, ambiance festive, organisée par Les Drôles de Dames.
Tarif : 15 €. tél. 06 13 98 24 78
À partir de 22h, parc des expositions, Méjannes-lès-Alès

DIMANCHE 5 Rugby : RCC / RC Saint-Gillois

15h, stade de la montée de Silhol, Alès

Marché et vide-greniers



Réservation 06 11 81 22 95.
8h, champ de Foire, Brouzet-lès-Alès

47^e Étoile de Bessèges

Lire page 20.
Départs de 14h à 16h15 du parvis du Cratère, puis parcours en centre-ville et montée de l'Ermitage, Alès

MERCREDI 8 L'Andalousie



Film de Claude Poret, proposé par Images du Monde. Tarif : 5 €. tél. 04 66 56 42 59
www.images-du-monde.eu
14h30, Le Capitole, place de la Mairie, Alès

LES 8 ET 9 Cirque de Saint- Pétersbourg

Tarifs : de 22 à 46 € (gratuit pour les moins de 2 ans).
tél. 06 78 63 10 59
www.cirque-saint-petersbourg.com
14h30, 18h et 20h30, parc des expositions, Méjannes-lès-Alès

SAMEDI 11

Tennis de table : St-Christol / Val d'Ozon

Championnat Nationale 3 dames.
17h, gymnase, Saint-Christol-lez-Alès

DIMANCHE 12

Les Foulées de l'Alauzène



Course pédestre de 13 km.
Tarif : 8 €. tél. 04 66 83 17 45
robert.valais@orange.fr
10h, Brouzet-lès-Alès

Repas des aînés d'Alès

Organisé par le service Animations
seniors de la Ville d'Alès.
12h, parc des expositions,
Méjannes-lès-Alès

VENREDI 17

Soirée kizomba, salsa et rock

Par l'association Kizombadanses.
Tarif : 5 €.
20h, salle Louis-Benoît,
Saint-Hilaire-de-Brethmas

SAMEDI 18

Élection de Miss Alès



Réservez votre soirée de gala. Lire p. 20.
20h, parc des expositions,
Méjannes-lès-Alès

DIMANCHE 19

Cross Open d'Anduze

Course pédestre organisée par l'ACN
Anduze. tél. 04 66 61 91 44

Dès 10h, lac d'Atuech, Massillargues-
Atuech

Hommage à Jean Ferrat

Par André Prieto. Tarif : 10 €.
tél. 06 74 04 29 85
14h30, Espace La Fare Alais,
Saint-Martin-de-Valgalgues

LES 20 ET 21

Braderie d'hiver



Organisé par l'UCIA d'Alès. Après la
fermeture des soldes, grand déstockage,
fin de série, grosses réductions, prix
cassés, ...
De 8h à 19h, centre-ville, Alès

DU 20 AU 24

Vide-dressings

Organisé par le Lions Club Alès Femina.
tél. 06 85 24 38 48
De 14h à 18h, Espace André-Chamson,
boulevard Louis Blanc, Alès

MARDI 21

Collecte de sang

Organisée par l'Amicale des Donneurs
de sang.
De 15h à 19h30, Espace George-Brun,
Saint-Privat-des-Vieux

Concours de belote



Organisé par les aînés. Tarif : une petite
participation sera demandée.
15h, salle Pellegrine, La Châtaigneraie,
Thoiras

JEUDI 23

Les fossiles de la région d'Alès

Conférence de Michel Wienin, géologue
spéléologue, proposée par l'Université
populaire du Grand Alès.
20h, Espace André-Chamson,
boulevard Louis Blanc, Alès

Les lotos de l'Agglo

■ VENDREDI 13 JANVIER

> Saint-Martin-de-Valgalgues
Par l'APE de l'école privée Les
Escarieux.
20h30, foyer Georges-Brassens

■ SAMEDI 14 JANVIER

> Anduze
Par l'Essor Cycliste Anduzien.
20h, salle Marcel-Pagnol
> Bagard
Par l'association des Fêtes.
20h30, foyer

■ DIMANCHE 15 JANVIER

> Bagard
Par l'association Omnisports.
14h, foyer
> Anduze
Par le Club des Archers Anduziens.
14h30, salle Marcel-Pagnol
> Thoiras
Par le Temple.
14h30, La Châtaigneraie
> Chamborigaud
Par l'ASC.
15h, foyer
> Saint-Christol-lez-Alès
Par Amitié des Vents du Sud.
15h30, Maison pour Tous

■ VENDREDI 20 JANVIER

> Alès
Par la Coordination des clubs
seniors de la Ville d'Alès.
14h, Espace Alès-Cazot, rue Jules
Cazot

■ SAMEDI 21 JANVIER

> Saint-Christol-lez-Alès
Par la société de chasse.
20h30, Maison pour Tous

■ DIMANCHE 22 JANVIER

> Anduze
Par l'UDARG.
14h30, salle Marcel-Pagnol
> Chamborigaud
Par l'association Laprak.
15h, foyer
> Alès
Par la paroisse Notre-Dame des
Clés.
15h, Notre-Dame des Clés, Clavières
> Saint-Christol-lez-Alès
Par l'APE Marignac.
15h, Maison pour Tous
> Saint-Maurice-de-Cazevieille
Par la société de chasse.
15h, salle Thierry-Roustan
> Alès
Par le Lions Club Alès-Doyen.
15h30, Espace Alès-Cazot, rue Jules
Cazot

■ SAMEDI 28 JANVIER

> Alès
Par l'association Visa 2000.
14h, Espace Alès-Cazot, rue J. Cazot
> Bagard
Par la Société de Chasse.
20h30, foyer

■ DIMANCHE 29 JANVIER

> Saint-Privat-des-Vieux
Par l'ASSP - Foot.
16h, Espace Georges-Brun
> Saint-Florent-sur-Auzonnet
Par les Restos du Cœur.
15h, salle Louis Aragon
> Portes
Par l'APE.
16h, salle polyvalente l'Affenadou

■ DIMANCHE 5 FÉVRIER

> Saint-Privat-des-Vieux
Par l'APE Paul-Valéry.
14h, Espace Georges-Brun
> Bagard
Par l'APE.
14h, foyer
> Anduze
Par la société de Chasse.
14h30, salle Marcel-Pagnol
> Chamborigaud
Par le Sou des Écoles.
15h, foyer
> Alès
Par la paroisse N.-D. des Clés.
15h, Notre Dame des Clés, Clavières

■ SAMEDI 11 FÉVRIER

> Bagard
Par l'Éternel Printemps
14h, foyer
> Sainte-Croix-de-Caderle
Par l'association La Festo del País.
20h30, salle Fernand-Volpelière

■ DIMANCHE 12 FÉVRIER

> Anduze
Par l'UCIA.
14h30, salle Marcel-Pagnol
> Saint-Privat-des-Vieux
Par les Amis de N.-D. des Pins.
14h30, Espace Georges-Brun
> Chamborigaud
Par La Boule Joyeuse.
15h, foyer
> Saint-Christol-lez-Alès
Par Amitié d'automne.
15h, Maison pour Tous
> Alès
Grand loto organisé par le Lions
Club Alès-Vallées des Gardons au
profit d'associations d'handicapés
de la région d'Alès.
15h30, Espace Alès-Cazot, rue J. Cazot

■ DIMANCHE 19 FÉVRIER

> Bagard
Par le centre Carrefour Béthanie.
14h, foyer
> Saint-Privat-des-Vieux
Par l'APE du lycée de La Salle.
14h, Espace Georges-Brun
> Anduze
Par la Paroisse Catholique.
14h30, salle Marcel-Pagnol

■ VENDREDI 24 FÉVRIER

> Saint-Christol-lez-Alès
Par l'ASCL.
20h45, Maison pour Tous

■ DIMANCHE 26 FÉVRIER

> Saint-Privat-des-Vieux
Par la Fnaca.
14h30, Espace Georges-Brun
> Chamborigaud
Par "Un spectacle, Un projet".
15h, foyer rural
> Brouzet-lès-Alès
Par l'association Les Cades.
15h30, foyer
> Anduze
Par l'Essor Cycliste Anduzien.
20h, salle Marcel-Pagnol

■ DIMANCHE 5 MARS

> Bagard
Par l'association Amitié et Loisirs.
14h, foyer
> Saint-Privat-des-Vieux
Par l'APE Jean-Giono.
14h30, Espace Georges-Brun
> Chamborigaud
Par l'ASC.
15h, foyer
> Saint-Christol-lez-Alès
Par l'association Saint-Christophe.
15h, Maison pour Tous

LES 23 ET 24 Songes et Métamorphoses



© E. Carecchio

tél. 04 66 52 52 64
19h le 23, 19h30 le 24, Le Cratère, Alès

SAMEDI 25 Portes ouvertes à J.-B.D.

Conférences, visites guidées, échanges avec les enseignants pour découvrir les formations pro, techno et générales, de la 3^e Prépa pro jusqu'à la classe Prépa Grandes écoles, ainsi que les CAP, Bac Pro, seconde générale et BTS du lycée Jean-Baptiste Dumas.
tél. 04 66 78 23 23 - www.lycee-ales.fr
De 8h30 à 13h, 1, place de la Belgique, Alès

Tennis de table : St-Christol / Cugnaux

Championnat de Pré-Nationale hommes.
16h, gymnase, Saint-Christol-lez-Alès

Lecture théâtralisée

La compagnie T2A présente *Folie, un autre mot pour amour*. Gratuit.
18h30, salle Ugolin, Anduze

Football : OAC / US Castanet

Championnat de CFA 2.
19h, stade Pibarot, ch. des Sports, Alès

Bal folk : Cabr'e Can

Organisé par l'association Clarté et Démocratie. tél. 06 09 94 55 23
20h30, Espace La Fare Alais, Saint-Martin-de-Vergalgues

LUNDI 27

Collecte de sang

De 9h30 à 19h30, Espace Alès-Cazot, rue Jules Cazot, Alès

MARDI 28

Sarah McKenzie



© Philippe Levy-Stab

Jazz. tél. 04 66 52 52 64
20h30, Le Cratère, Alès

LES 28 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS À 2pas2laporte



© Pierre Grosbois

Jeune public. tél. 04 66 52 52 64
17h30 le 28, 15h le 1^{er}, Le Cratère, Alès

MARS

VENDREDI 3 Le concert impromptu



© Benoit Courti

tél. 04 66 52 52 64
20h30, Le Cratère, Alès

Théâtre : La Nuit des Rois

De William Shakespeare, par la compagnie Machine Théâtre.
En partenariat avec Le Cratère.
Tarif : de 6 à 11 €. tél. 04 66 52 52 64
20h30, Maison pour Tous, Saint-Christol-lez-Alès

SAMEDI 4 Special "gaming"

Exposition "rétro gaming", puis parties de jeux anciens (se munir de son ordinateur portable) à partir de 19h30.
10h, foyer, Bagard

DIMANCHE 5 Randos : La St-Hilairoise



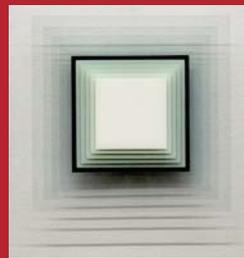
Organisées par le club Cyclo Évasion.
Randonnées VTT, cyclo et pédestre.
tél. 06 07 11 47 74
Départs à partir de 7h, salle polyvalente, Saint-Hilaire-de-Brethmas

Rugby : RCC / SMUC

15h, stade de la montée de Silhol, Alès

Les expos

René Guiffrey, le blanc et sa notion



© René Guiffrey

Peintures, verres et autres.
Ouverture tous les jours de 14h à 18h. Entrée 5 € - tarif réduit 2,5 €. Visite guidée gratuite samedi 21 janvier à 15h.
tél. 04 66 86 98 69
www.alescevennes.fr
Jusqu'au 12 février
Musée PAB, rue de Brouzen, Alès

Art Pur des Cévennes

L'association présente huit de ses artistes.
Vernissage le 10 janvier à 18h30.
Jusqu'au 21 janvier
Espace André-Chamson, boulevard Louis Blanc, Alès

Jean-Pierre Argillier

L'Université Populaire du Grand Alès présente le "magicien du pinceau".
Vernissage le 24 janvier à 18h30
Du 23 janvier au 4 février
Espace André-Chamson, boulevard Louis Blanc, Alès

Des sons et des couleurs

Peintures de Marie Landreau et Jean-Marc Vire.
De 10h30 à 12h30 et de 15h à 18h et sur rendez-vous.
tél. 06 77 42 90 24
Le spectacle *Des sons et des Couleurs* clôturera l'exposition le 3 février, salle Marcel-Pagnol, à 18h30.
Du 30 janvier au 3 février
Salle Ugolin, Anduze

Collages



© LP

Exposition de Sophie Millot.
Ouverture mardi et samedi de 9h à 12h, mercredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, vendredi de 15h à 18h.
Vernissage samedi 21 janvier, à 11h. tél. 04 66 34 47 37
Du 17 janvier au 25 février
Médiathèque Germinal, 3, rue de la République, La Grand-Combe

Dessins de Lucas Soumille

Dessins au crayon sur papier.
Ouvert du mardi au vendredi, de 14h à 19h, et le samedi, de 10h à 19h.
Gratuit. tél. : 06 33 17 04 82
openartgalerie@gmail.com
Jusqu'au 31 janvier
Galerie Open Art, 47, avenue Carnot, Alès

Ils sont d'ici

Exposition de photos présentée par l'association des Paralysés de France.
Du 6 au 16 février
Espace André-Chamson, boulevard Louis Blanc, Alès

Les 5 drôles de dames

Exposition de peintures proposée par le Cercle amical des mineurs d'Alès.
Vernissage le 28 février à 18h30.
Du 27 février au 11 mars
Espace André-Chamson, boulevard Louis Blanc, Alès

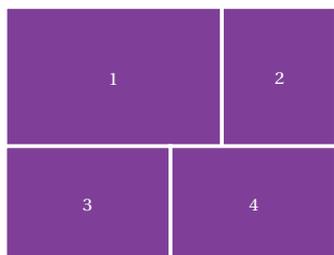
l'actualité locale en images

webtv alès cévennes

www.alescevennes.tv



© DR



1. Durant le mois de décembre, la calèche du Père Noël, grand classique des animations de fin d'année, a transporté les enfants à travers les rues du centre-ville d'Alès qui accueillait également patinoire, fête foraine, chalet du Père Noël, spectacles et parades.

2. Le 30 novembre 2016, la fin des travaux de réhabilitation de la calade des anciennes prisons, à Anduze, a été inaugurée. 12 salariés en insertion ont travaillé pendant 19 semaines sur ce chantier d'utilité sociale conduit par l'association FAIRE, mettant en pratique les techniques et usages de la taille de pierres-sèches afin de redonner à ce petit sentier escarpé, adossé au rocher de Saint-Julien, sa patine séculaire.

3. Le 3 décembre 2016, les 263 élèves de la 164^e promotion de l'École des Mines d'Alès ont reçu leur diplôme d'ingénieur, en présence et sous le parrainage de Patrick Pouyanné, président-directeur général de TOTAL et président du conseil d'administration de l'école.

4. À l'occasion du 30^e anniversaire du Téléthon (les 2 et 3 décembre), Alès a été choisie pour faire partie du dispositif "100 villes pour le Téléthon". Une équipe de tournage de France 2 est venue pour retransmettre à la télévision le défi imaginé spécialement pour cette opération.



JOURNAL ÉDITÉ PAR LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION D'ALÈS.
 contact. 04 66 56 10 46 - journal@alesagglo.fr
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION.
 Christophe RIVENQ
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION.
 Christine ZANELLA-SAVY
RÉDACTEUR EN CHEF.
 Bruno MATHIS
RÉDACTION.
 Bruno MATHIS, Christine ZANELLA-SAVY, Fabrice JURQUET

AGENDA.
 Corine CLAISSÉ, Jacques SCUDERI
MAQUETTE ET MISE EN PAGE.
 Christophe SEGURA, Sonja OROZ, Michèle MESLIN
PHOTOS. Gilles SOLER, Romain CAPELLE, Philippe NICOLAS, Bernard HILLAIRE
SUIVI DE FABRICATION.
 Georges BOUSQUET
IMPRESSION.
 ROCKSON ROTO SUD IMPRESSION.
 Ce journal est tiré à 78500 exemplaires sur papier écologique.
 Dépôt légal n° 2267-3407